

COMMISSION DES FINANCES ET DU BUDGET

COMMISSIE VOOR FINANCIËN EN BEGROTING

du

van

MARDI 28 SEPTEMBRE 2021

DINSDAG 28 SEPTEMBER 2021

Après-midi

Namiddag

La réunion publique de commission est ouverte à 14 h 03 et présidée par Mme Marie-Christine Marghem.
De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.03 uur en voorgezeten door mevrouw Marie-Christine Marghem.

Les textes figurant en italique dans le Compte rendu intégral n'ont pas été prononcés et sont la reproduction exacte des textes déposés par les auteurs.

De teksten die in cursief zijn opgenomen in het Integraal Verslag werden niet uitgesproken en steunen uitsluitend op de tekst die de spreker heeft ingediend.

01 Débat d'actualité sur la TVA pour le secteur horeca et questions jointes de

- Kattrin Jadin à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La TVA pour le secteur horeca" (55019592C)
- Kattrin Jadin à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La TVA pour le secteur horeca" (55020999C)
- Kurt Ravyts à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le taux de TVA réduit sur les services de restaurant et de restauration jusqu'au 30 septembre 2021" (55020345C)
- Denis Ducarme à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La fin du taux de TVA réduit à 6 % dans l'horeca" (55021092C)
- François De Smet à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La fin du taux réduit de la TVA à 6 % pour l'horeca" (55021186C)
- Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'augmentation de la TVA dans l'horeca" (55021187C)

01 Actualiteitsdebat over de btw voor de horecasector en toegevoegde vragen van

- Kattrin Jadin aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De btw voor de horecasector" (55019592C)
- Kattrin Jadin aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het btw-tarief voor de horecasector" (55020999C)
- Kurt Ravyts aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het verlaagde btw-tarief van toepassing op de restaurant- en cateringdiensten tot 30 september 2021" (55020345C)
- Denis Ducarme aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het einde van het verlaagde btw-tarief van 6 % in de horeca" (55021092C)
- François De Smet aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het einde van het tijdelijk verlaagde btw-tarief van 6 % in de horeca" (55021186C)
- Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De verhoging van de btw in de horeca" (55021187C)

01.01 François De Smet (DéFI): Madame la présidente, monsieur le ministre, depuis le 8 mai 2021, le secteur horeca a pu bénéficier temporairement du taux réduit de la TVA de 6 %. Cette mesure, bienvenue et nécessaire à notre sens, a permis à tout un secteur de souffler quelque peu après les longs mois de fermeture imposés par la situation sanitaire.

Selon les informations communiquées, cette mesure ne serait pas prolongée. Elle devrait dès lors prendre fin ce 30 septembre, et ce, alors que le secteur horeca est très loin de sortir la tête de l'eau. En d'autres termes, dès ce 1^{er} octobre, les prestations horeca retrouveront leur imposition d'avant la crise sanitaire, soit 12 % sur la nourriture et 21 % sur les boissons.

Outre la hausse éventuelle du prix de l'addition pour le consommateur, le risque de catastrophe sociale n'est pas à exclure. Afin de garantir une reprise saine et durable, les caisses doivent être renflouées et cela nécessite du temps. Rappelons à cet égard que le secteur horeca représente plus de 180 000 emplois à l'échelle nationale, selon la fédération.

Par ailleurs, je rappelle que le respect des mesures de distanciation sociale, certes indispensable afin d'éviter une éventuelle nouvelle vague de l'épidémie, n'a pas permis aux professionnels de fonctionner à 100 % depuis leur réouverture.

En conséquence, monsieur le ministre, serait-il envisageable de prolonger le taux réduit de la TVA à 6 % jusqu'au 31 décembre 2021? À défaut, quelles mesures compensatoires le gouvernement va-t-il mettre en place afin d'éviter une catastrophe sociale? Disposez-vous d'une évaluation des recettes (ou de baisse de recettes) à la TVA pour l'horeca durant les mois d'été sur les trois dernières années? Le gouvernement dispose-t-il d'une évaluation de la situation financière actuelle du secteur horeca? Dans l'affirmative, ces chiffres peuvent-ils être communiqués?

01.02 Wouter Vermeersch (VB): Het actualiteitsdebat wordt een stuk gemakkelijker. De afwezigen hebben echter altijd ongelijk.

Als we de pers mogen geloven, alsook de verklaringen van de minister in *De zevende dag*, zal er op 1 oktober een einde komen aan het verlaagde btw-tarief van 6% in de horeca. Vanaf die dag geldt immers opnieuw het tarief van 12% of 21%.

Ik heb u hierover gisteren al een vraag gesteld omdat ik vind dat er uit de btw-hervormingen van andere landen conclusies kunnen worden getrokken. Nadat Frankrijk de btw in de horeca verhoogde, stegen de prijzen voor de consument.

Hoe zullen we vermijden dat de tijdelijke btw-verlaging tot een blijvende stijging van de prijzen in restaurants veroorzaakt?

Heel wat horecazaken hebben helaas nog niet ten volle van die maatregel kunnen gebruikmaken, enerzijds omdat ze in mei al zijn opengegaan, zij het niet op volle capaciteit, anderzijds omdat sommige zaken pas op 1 oktober weer openen, bijvoorbeeld de nachtclubs.

Wat met horecazaken die nu opnieuw worden geconfronteerd met nieuwe beperkingen? In Brussel wordt namelijk het Covid Safe Ticket ingevoerd, iets waar de horeca onder te lijden krijgt. Dat is jammer, omdat die maatregel net is ingevoerd om de door eerdere maatregelen geleden schade te compenseren. Net op het moment dat horecazaken hun geleden schade wat kunnen dempen, wordt een steunmaatregel opgeheven. Dat betreuren wij. Vooral voor de sectoren die onvoldoende hebben kunnen gebruikmaken van die steun.

01.03 Marie-Christine Marghem (MR): Monsieur le ministre, étant donné qu'il s'agit d'un débat d'actualité et que chaque parlementaire peut y participer soit avant que vous ne répondiez, soit après, je me permettrai, non pas pour suppléer les questions qui vous ont été posées par Kattrin Jadin – qui a apparemment du mal à se connecter – et M. Ducarme, que je ne vois pas encore dans notre commission, d'intervenir en disant que, finalement, cette mesure a été une mesure favorable pour soutenir le secteur de l'horeca, qui a été fortement touché par la crise sanitaire, on le sait, mais qui ne s'est pas encore relevé en totalité de cette crise.

Bien loin s'en faut puisque, d'une part, je constate que même si, à certains moments, tout au début de la reprise, les terrasses étaient bondées, les restaurants ne le sont pas. D'autre part, il y a de plus en plus de difficultés à trouver de l'aide pour les restaurateurs qui veulent se faire aider par du personnel qualifié et vacciné. Que faire, dès lors, quand une partie de votre personnel n'est pas vaccinée? Licencier ces personnes coûte de l'argent, et ne pas continuer avec elles alors que vous les avez formées vous fait perdre toute la formation dispensée.

Dernière chose, et cela a été évoqué, le Covid Safe Ticket. Si les restaurateurs doivent demain être les gardiens du respect de cette mesure, à peine d'amende, on va entraîner chez eux un travail administratif et pratique de grande envergure qui va venir s'ajouter à leur travail principal, qui est de faire en sorte que leurs clients qui leur commandent des plats soient servis en temps et en heure, et cela veut dire qu'on va ajouter à

une situation financière une amende. En effet, il suffira qu'un seul client ne soit pas en règle – pour telle ou telle raison qu'on n'aura pas pu contrôler – pour que l'amende leur soit infligée.

J'aurais voulu vous demander de pouvoir poursuivre cette mesure, et je ne connais pas l'état de la question au sein du gouvernement. Vous allez donc nous renseigner à ce sujet, à la suite des déclarations que vous avez faites à la VRT. J'aimerais savoir comment vous envisagez les choses, et ce dans l'intérêt d'une profession qui est quand même essentielle pour la reprise des affaires économiques. On fait énormément d'affaires autour d'un bon repas. Il y a énormément de choses à gagner à ce que l'horeca se porte bien dans notre pays et, dès lors, nous devons, me semble-t-il, concentrer nos efforts pour permettre au secteur de revenir à flot. Je vous remercie pour vos réponses.

01.04 Minister **Vincent Van Peteghem**: Dank u wel voor uw vragen. Ik meen dat het duidelijk is dat onze regering heel veel verschillende steunmaatregelen genomen heeft die ten goede kwamen aan sectoren die zwaar getroffen zijn door de covidpandemie. Wij hebben verschillende van die maatregelen een aantal keren verlengd, maar het is belangrijk die vandaag te herbekijken.

Eén van de relancemogelijkheden, want daar gaat het vandaag over, was het verlaagde btw-tarief voor restaurant- en cateringdiensten, met inbegrip van het verschaffen van dranken.

Cette mesure a fourni une bouffée d'oxygène au secteur de l'horeca et aux secteurs dont les activités y sont étroitement liées. On constate que toutes ces mesures ont permis de protéger au mieux ces secteurs durement touchés par la crise du covid-19. Pour contrer les conséquences de la crise sanitaire, la mesure a donc permis d'éviter autant de faillites que possible.

Door de versoepeling van de maatregelen getroffen ter bescherming van de volksgezondheid, is ook de economische activiteit in de samenleving, maar ook in deze sector, krachtig hersteld. Daarover kunnen we toch erg tevreden over zijn. In het algemeen moet er rekening mee worden gehouden dat een verlaging van het btw-tarief noodzakelijkerwijs ook een erg negatieve impact heeft op de begrotingsontvangsten. Gezien de uitzonderlijke omstandigheden die we hebben gekend, is het zeer belangrijk om deze sector financieel te ondersteunen. In het licht van het economische herstel en rekening houdend met de huidige versoepelingen is het dan ook noodzakelijk om de financiële draagkracht van de Staat bij het vervullen van zijn taken op lange termijn te garanderen.

La réduction de la TVA a été introduite lors de la réouverture du secteur de l'horeca mais, à ce moment-là, le gouvernement a clairement indiqué que la réduction de la TVA ne s'appliquerait que jusqu'à la fin du mois de septembre 2021. Je confirme donc une nouvelle fois que le 1^{er} octobre 2021, le taux réduit de TVA de 6 % pour le secteur de l'horeca prendra fin.

Je comprends les préoccupations concernant l'impact de la réduction du taux de TVA et de son augmentation subséquente sur le prix des services en question mais les services de la TVA de mon administration sont uniquement chargés de veiller à ce que les taux de TVA soient correctement appliqués par les assujettis qui fournissent ces services. Cependant, ils n'ont pas le pouvoir de contrôler ou d'influencer l'évolution des prix à la suite d'un changement de taux.

Il n'est pas possible non plus pour mon administration d'estimer les recettes TVA qui ont été générées cet été dans le secteur horeca. En effet, les déclarations de TVA pour cette période ne sont pas encore toutes déposées par les assujettis concernés, notamment les déclarations trimestrielles. Je ne peux donc pas vous fournir la comparaison demandée.

Het verlaagde btw-tarief moet worden toegepast in overeenstemming met de aard van de dienst en moet bovendien onafhankelijk zijn van de aard of het statuut van wie de dienst verricht, in het bijzonder om het neutraliteitsprincipe inzake btw niet te schenden. De afloop van de tariefverlaging voor restaurantdiensten kan dus ook niet selectief worden uitgesteld zoals bijvoorbeeld voor nachtclubs.

Ik zie niet goed in hoe het gebruik van het Covid Safe Ticket (CST) een bijkomende beperking zou inhouden op het aanbod van restaurantdiensten. Het is daarentegen wel een al met al soepele maatregel, waardoor de restaurants hun diensten kunnen aanbieden onder omstandigheden die de veiligheid van het personeel en de klanten optimaal verzekeren.

Samenvattend en concluderend wil ik nogmaals benadrukken dat de maatregel van bij het begin werd

aangekondigd als een tijdelijke maatregel. Vanaf dag 1 heb ik duidelijk gezegd dat de maatregel 1 kwartaal zou gelden.

Wat een van de opmerkingen betreft: de prijsstijgingen die in Frankrijk werden doorgevoerd, zijn totaal niet te vergelijken omdat daar de btw-verlaging voor een veel langere periode werd doorgevoerd. Dat heeft ertoe geleid dat een deel van de verlaging van de btw eerder bij de leveranciers dan bij de consument terecht is gekomen. Wij hebben daarentegen altijd duidelijk het signaal gegeven dat de regeling maar een kwartaal zou gelden en dat de inspanning moest worden gebruikt om de buffers opnieuw enigszins aan te zuiveren. Als je kijkt naar wat deze maatregel kost voor 1 kwartaal – meer dan 400 miljoen euro –, dan kan ik zeggen: wij hebben ervoor gezorgd dat de horeca weer een buffer ten belope van 400 miljoen kon aanleggen na een bijzonder moeilijke periode. Dat is me dunkt een verdienste van deze maatregel.

01.05 François De Smet (DéFI): Madame la présidente, monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse qui a le mérite d'être claire, à défaut d'être satisfaisante pour nous.

Nous comprenons que les mesures qui ont été prises ne peuvent être éternelles. Les choses étaient claires depuis le début. Mais on ne peut pas non plus raisonner comme si ces secteurs fonctionnaient à plein régime tel que c'était le cas avant l'apparition de la covid.

En ce qui me concerne, je maintiens qu'un délai supplémentaire aurait pu être autorisé pour ne pas couper les ailes de ces établissements qui commencent seulement à se remettre. Il ne s'agit pas ici de compenser des pertes, mais de soutenir une reprise.

Bien entendu, la santé des finances de l'État fait l'objet de toutes nos préoccupations. Mais si les établissements concernés ne ferment pas, ils y contribueront également. Or, je pense que la période est encore délicate. Beaucoup d'établissements ont repris leurs activités. Certains ont retrouvé la pleine santé, mais d'autres sont encore fragiles.

Je voudrais, enfin, évoquer une petite injustice. Je pense ici aux discothèques dont la situation a brièvement été évoquée. Elles ne pourront rouvrir que le 1^{er} octobre. L'application de la TVA à 6 % prendra fin, quant à elle, le 30 septembre. Cette mesure n'aura donc jamais bénéficié à l'un des secteurs les plus impactés par la crise. C'est dommage!

01.06 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, dat de christendemocraten en vooral de liberalen in deze regering de horeca in de steek laten, is voor het Vlaams Belang compleet onbegrijpelijk op dit moment. Dat jullie van de verlenging van de maatregel, de btw-verlaging voor de horeca, geen breukpunt hebben gemaakt, is voor ons niet uit te leggen aan de vele, kleine café- en restaurantuitbaters.

Vijf maatregelen werden verlengd. Dat heeft de staatssecretaris van Begroting vanmorgen verteld. Dat kost 100 miljoen euro. Die verlengingen zijn haalbaar en betaalbaar. Dat geloven wij echt. Voor veel uitbaters komt deze maatregel veel te vroeg.

De horeca aan onze Vlaamse kust had gehoopt op nog een aantal maanden extra respijt. Zij zijn open gegaan in mei. Zij draaiden in mei en ook nu nog niet op volle capaciteit. De nachtclubs zijn zelfs nog gesloten. De horeca heeft steun gekregen, maar zij hebben toch aan hun spaargeld moeten zitten. Nu ze net uit de crisis komen, hebben ze nog extra kosten en investeringen om zich in regel te stellen met de maatregelen, bijvoorbeeld op het vlak van luchtzuivering. Zij hebben ook plexischermen moeten aankopen van Van Quickenborne. Zij hebben ondertussen ook personeel aan andere sectoren verloren. Zij moeten dus ook opleidingskosten betalen.

Net nu die sector adem begint te krijgen en kan herleven, worden zij weer toegesnoerd omdat de btw opnieuw wordt verhoogd en dat net voor de winter. Dat komt voor veel horecazaken ongelegen, zeker aan onze Vlaamse kust, omdat daar tijdens de winterperiode veel minder volk wordt verwacht. Wij betreuren deze maatregel ten zeerste. Wij pleiten ervoor om de btw-verlaging minstens tot het einde van het jaar te behouden. Dat is het minste wat wij kunnen doen voor alle horecazaken en zeker ook voor de nachtclubs.

01.07 Marie-Christine Marghem (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie de votre réponse.

Il est évident que, lorsqu'on décide d'un délai et que chacun convient de le respecter – sauf si des circonstances exceptionnelles en justifient le dépassement – il faut s'y tenir. Du reste, 400 millions d'euros,

ce n'est pas rien! Cependant, j'observe, comme d'autres, que le secteur reste fragile. Bien qu'il ne faille pas habituer les gens à être aidés systématiquement, puisqu'ils doivent pouvoir aussi se relever grâce à leurs propres forces, il n'est pas certain que le public soit au rendez-vous.

Quand vous déclarez que le Covid Safe Ticket introduit plus de souplesse, j'estime que cela se discute, mais c'est un autre débat. Je ne partage pas votre avis, en ce qui me concerne. Il conviendrait de se montrer plus clair quant à l'état de vaccination.

Enfin, le monde de l'horeca est soumis à des taux de TVA qui varient en fonction des services rendus. Il y a là aussi matière à travailler. Je vous réinterrogerai donc ultérieurement à ce propos, car l'application de ces taux complique la situation, voire la rend contradictoire et illisible.

01.08 Sander Loones (N-VA): Mijnheer de minister, bedankt voor uw antwoord. Ik geef een aantal korte gedachten.

Ten eerste, laten we eerlijk zijn, de regering is nooit een grote fan geweest van de verlaging van de btw van 21 % naar 6 %. Dat die maatregel er is gekomen, komt vooral omdat hij is afgedwongen door het Parlement. Er is een meerderheid gevonden, eerst met de Zweedse partijen, waarbij ook de andere fracties zich dan hebben aangesloten, waarvoor dank.

De regering zelf heeft elke kans gegrepen die ze kreeg om zo lang mogelijk te wachten met het invoeren van die maatregel. Dat die maatregel er kwam, is dus te danken aan het Parlement, maar toch ben ik vandaag blij dat u hem verdedigt. U stelt zeer duidelijk dat de maatregel gezorgd heeft voor een extra financiering van 400 miljoen euro in de horecasector. U juicht ook toe dat de horecazaken daardoor een buffer hebben kunnen opbouwen. Het siert u dat u het effect van de maatregelen toch ondersteunt.

Ten tweede, gelet op de voorgeschiedenis en een aantal wat verkeerd begrepen, uit de context gerukte uitspraken van de premier, denk ik dat het voor uw regering belangrijk zal zijn om te blijven tonen en bewijzen dat u de horecasector graag ziet en dat er maatregelen genomen worden om die te ondersteunen. Dat kon met de btw-verlaging en dat kan gerust ook met andere maatregelen, maar de regering heeft echt wel wat werk op dat gebied. Ik hoor helaas bij nogal wat horecaondernemers dat zij zich soms wat in de steek gelaten voelen. Bij deze wil ik dus vooral een oproep doen om uw liefde te betuigen.

Te derde, het valt wel op dat in het verleden vooral de Vlaamse parlementsleden in dit Parlement fors communiceerden over de btw in de horeca, terwijl het vandaag vooral de Franstaligen zijn die dat doen, dus de Waalse en de Brusselse collega's. Ik begrijp dat ook. De horecazaken in Wallonië en Brussel zullen er anders aan toe zijn dan die in Vlaanderen. Dat is nu eenmaal het gevolg van het feit dat de vaccinatiegraad een stuk hoger ligt in Vlaanderen. Laat ons daar niettemin aandacht voor hebben.

Bij deze wil ik graag die oproep nog eens herhalen: laat ons zeer goed bestuderen en kijken welke maatregelen er nodig zijn in de totaliteit van België, maar ook zien wat de impact is van die maatregelen in de verschillende regio's, zodat we er lessen uit kunnen trekken en kunnen zien of de maatregelen die we nemen ook de meest gepaste zijn en het effect sorteren dat we nodig hebben. Ik heb de minister van Begroting daarover vanochtend bevraagd, zij verwijst door naar u, minister Clarinval en minister Dermagne, om dat pleidooi nog eens kracht bij te zetten. Laat ons vooral ook meten en zien welk effect maatregelen hebben. Laat ons de komende maanden kijken naar de maatregelen die wel verlengd zijn: waar en hoe ze gebruikt worden en wat hun impact is.

Om het zeer concreet te maken: stel dat ze ook gebruikt worden in Vlaanderen, dan zou het mij interesseren om dat te weten. Dat zou immers een reden kunnen zijn om ons vragen te stellen bij de causaliteit. Is het effectief zo dat de coronapas voor minder economische activiteit zorgt? Als dat zo is, zou die maatregel minder benut moeten worden in Vlaanderen. Mocht dat toch niet het geval blijken te zijn, is het belangrijk dat we dat met het Parlement ook bestuderen om te kijken wat de precieze gevolgen zijn.

Het gaat dus verschillende richtingen uit. De maskers vallen niet af, integendeel, het is gewoon een pleidooi voor degelijk parlementair en budgettair werk.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

02 **Samengevoegde vragen van**

- Gaby Colebunders aan Pierre-Yves Dermagne (VEM Economie en Werk) over "De tussenkomst bij de elektriciteitsfactuur en andere flexibele verloningsvormen" (55020239C)
- Gaby Colebunders aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De tussenkomst bij de elektriciteitsfactuur en andere flexibele verloningsvormen" (55020308C)
- Marco Van Hees aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De door Luminus verkregen ruling om de elektriciteitsfacturen in de cafetariaplannen te integreren" (55020314C)
- Joy Donné aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De afschaffing van het fiscale voordeel verbonden aan de elektriciteitsfactuur" (55020403C)
- Cécile Cornet aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De verloning via de elektriciteitsfactuur en de ruling met Luminus" (55020465C)
- Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Alternatieve verloningsvormen" (55021013C)

02 **Questions jointes de**

- Gaby Colebunders à Pierre-Yves Dermagne (VPM Économie et Travail) sur "L'intervention dans la facture d'électricité et d'autres formes de rémunération flexibles" (55020239C)
- Gaby Colebunders à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'intervention dans la facture d'électricité et d'autres formes de rémunération flexibles" (55020308C)
- Marco Van Hees à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le ruling obtenu par Luminus pour intégrer les factures d'électricité aux plans cafétéria" (55020314C)
- Joy Donné à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La suppression de l'avantage fiscal lié à la facture d'électricité" (55020403C)
- Cécile Cornet à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La rémunération via la facture d'électricité et le ruling de Luminus" (55020465C)
- Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les formes alternatives de rémunération" (55021013C)

02.01 **Marco Van Hees** (PVDA-PTB): Mon collègue Colebunders avait aussi introduit une question puisque cette question touche aux aspects fiscaux et sociaux et qu'il siège en Affaires sociales. Puisque nous avons agi parallèlement, j'interviendrai pour le PTB sur cette question.

Monsieur le ministre, le fournisseur d'électricité Luminus et les secrétariats sociaux Attentia, SD Worx et Partena Professional ont lancé, le 30 août dernier, un nouvel instrument visant à faire payer la facture d'électricité des salariés directement par l'employeur, dans le cadre des plans cafétéria.

Ce procédé douteux permettrait aux employeurs de payer moins de salaire brut, ce qui aurait pour conséquence de définancer les services publics et la sécurité sociale. Il est question d'une réduction fiscale qui pourrait atteindre 500 euros pour un salarié consommant 1 500 euros d'électricité par an. Les secrétariats sociaux concernés anticipent déjà un grand succès.

De plus, Luminus a obtenu un ruling du Service des décisions anticipées (SDA) en ce qui concerne ce nouvel instrument.

Je note avec satisfaction que, selon le journal *L'Écho*, vous rejetez ces plans de Luminus et des secrétariats sociaux et déclarez: "Avec mon administration, je vais examiner de quelle manière l'on peut mettre fin rapidement à cette technique de rémunération apparue récemment".

Monsieur le ministre, le texte de ce ruling a-t-il été publié, comme il se doit, sur le site du SDA ou de Ficonetplus? Le SDA n'a-t-il pas outrepassé son rôle en permettant la création d'une nouvelle niche fiscale? Allez-vous faire annuler le ruling en question? Dans la négative, comment procéderez-vous pour mettre fin à cette technique?

02.02 **Cécile Cornet** (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, fin du mois d'août, en raison de l'explosion du télétravail, Luminus et plusieurs secrétariats sociaux ont lancé ce qu'on pourrait appeler "une nouvelle formule de rémunération". Il s'agit de proposer aux employeurs de payer la facture d'électricité des travailleurs qui le demanderaient.

Concrètement, l'employeur peut intégrer dans son "plan cafétéria" de rémunération flexible une option "payer la facture d'électricité".

Ainsi donc, ce montant qui était un salaire brut devient de facto une rémunération flexible et fiscalement avantageuse. De mon point de vue, c'est ni plus, ni moins une façon de contourner la loi, puisque, pour une même rémunération, le salarié contribuera moins à la collectivité.

Le service des décisions anticipées a validé cette façon de faire mais, de votre côté, vous avez annoncé que vous examiniez avec votre administration "de quelle manière on peut mettre fin rapidement à cette technique de rémunération apparue récemment". Tout comme mon collègue, je vous cite. Apparemment, nous avons tiqué sur les mêmes mots.

Monsieur le ministre, je vous comprends et je vous en félicite. C'est un objectif que nous partageons de lutter contre les niches fiscales.

Monsieur le ministre, quelles initiatives avez-vous prises pour mettre fin à cette formule? Allez-vous réformer cette décision? Sur quelle base? J'en déduis, suivant les débats et explications que nous avons déjà eus sur le *ruling*, que vous ne la trouvez pas raisonnablement défendable.

Par ailleurs, avez-vous déjà eu un contact avec le Service des décisions anticipées à ce sujet? Comment se fait-il que le service valide un mécanisme qui vise explicitement à contourner la loi?

02.03 Vincent Van Peteghem, ministre: Madame la présidente, en réponse aux questions posées, je voudrais à nouveau me référer à la réforme fiscale plus large que je prépare en application de l'accord du gouvernement au cours de cette législature. Cette réforme doit moderniser notre système fiscal et le rendre plus simple et plus équitable.

Daarbij zal eveneens, conform het regeerakkoord, worden gestreefd naar een geleidelijke verschuiving van alternatieve verloningsvormen naar verloning in euro. Hoe die geleidelijke verschuiving eruit zal zien, daaraan zijn we momenteel hard aan het werken. Een vorm van verloning waarbij een werkgever in het kader van het cafetariaplan meebetaalt aan de elektriciteitsrekening van zijn werknemers gaat in tegen de geest van het regeerakkoord.

En tant que ministre des Finances, je considère donc qu'il est logique d'examiner comment cette nouvelle piste de rémunération alternative dans le cadre d'un "plan cafétéria" peut être fermée en prévision de la réforme fiscale.

Deze ingreep zal geen impact hebben op het geval waarin de werkgever een elektrische wagen met een slimme laadpaal ter beschikking stelt van zijn werknemer en het opladen van die wagen vergoedt. Het voordeel voor het geheel wordt dan op dezelfde manier behandeld als het voordeel van bedrijfswagen met tankkaart, met name één voordeel bepaald overeenkomstig het Wetboek van de Inkomstenbelastingen 1992.

De voorafgaande beslissing waarover het hier gaat, kan op Fisconetplus worden geraadpleegd. Het betreft de voorafgaande beslissing nr. 2020.1977 van 15 december 2020.

En ce qui concerne la liste évoquée de 84 formes de rémunération alternative, je ne pense pas que certains des éléments de cette liste soient immédiatement problématiques. Cette question sera examinée plus avant dans le cadre d'une réforme fiscale plus large.

Betreffende een eventuele btw-verlaging voor elektriciteit, kan ik u alvast meedelen dat dit momenteel niet in overweging wordt genomen.

02.04 Marco Van Hees (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, on reste un peu insatisfait. J'étais satisfait de votre déclaration dans *l'Écho*, mais maintenant, je ne vois pas très bien ce que vous allez mettre en œuvre pour revenir sur cette décision. Où dites-vous qu'on attend simplement la réforme fiscale et qu'on verra à ce moment-là? Je n'ai alors pas compris ce que vous alliez faire concrètement.

02.05 Minister Vincent Van Peteghem : Er is in dezen de situatie van hetgeen waarover u me ondervraagt, waarvoor wij stappen aan het ondernemen zijn, samen met de administratie, om het niet mogelijk te maken wat er in de ruling is afgesproken. Ten tweede zijn er verschillende alternatieve verloningsvormen. We hebben heel duidelijk afgesproken dat we die zouden aanpakken binnen een breder kader van fiscale hervorming. Deze twee verschillende aspecten zijn er.

02.06 Marco Van Hees (PVDA-PTB): Merci pour cette précision. Ma question porte alors sur votre démarche. Dans le cadre où un *ruling* a apparemment déjà été conclu, vous dites que vous allez décider quelle démarche adopter vis-à-vis de l'administration. Cela veut-il dire que vous allez annuler ce *ruling*? C'était à cette question que je voulais obtenir une réponse précise.

02.07 Minister Vincent Van Peteghem: Mijnheer Van Hees, u ontgoocht mij enorm. Ik dacht dat u toch een beetje wist hoe het allemaal in elkaar zat. Rulings kan ik niet annuleren. Wat ik wel kan doen is de achterliggende wetgeving of de basis waarop bepaalde beslissingen genomen zijn, aanpakken. Dat hebben we in het verleden al gedaan, onder andere met de btw voor de studentenkoten. Ook in deze situatie gaan we bekijken op welke manier we dat in dit geval kunnen opnemen.

02.08 Marco Van Hees (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, si je vous comprends bien, on laisse le système de *ruling* inchangé. On laisse cette niche fiscale se développer. Et puis, un jour, vous modifierez la législation. J'espère que vous prendrez rapidement les mesures pour ce faire. Cela illustre les problèmes de ce système de *ruling* qui permet, finalement, de créer une législation alternative à côté de celle qui est créée par le législateur.

02.09 Cécile Cornet (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse.

Je souligne très positivement votre volonté de rendre impossible ce genre de démarches. C'est un message intéressant et important à transmettre; je l'entends et j'espère que chacun l'entend. En attendant de modifier la législation, il faut pouvoir rendre ces démarches concrètement impossibles.

Vous dites que la grande réforme fiscale intégrera la question des types de rémunération. Je suis d'accord avec vous: le salaire brut est évidemment toujours préférable à d'autres formes de rémunération.

En tout cas, cet incident met en évidence, une fois encore, le rôle du Service des décisions anticipées et l'importance de savoir qui a le dernier mot dans la mise en œuvre d'une décision fiscale.

02.10 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, ik wil even reageren.

Al die alternatieve verloningen die nu worden voorgesteld, leggen een dieper probleem bloot, namelijk het structureel probleem met de fiscaliteit inzake de lonen in dit land. Dat is een erfzonde van de vorige regeringen, een typisch Belgisch probleem. In uw antwoord verschuilt u zich achter de zogenaamde brede fiscale hervorming, maar ondertussen hebben we allemaal in de media kunnen vernemen dat het zeker niet voor dit jaar zal zijn. U schuift de hete aardappel door naar 2022.

Wij hebben u bij de bespreking van de beleidsbrief gevraagd of u die termijn wilt realiseren of gewoon bespreken, of u een plan hebt of dat de uitvoering voor een volgende regering is. U hebt daarop nooit geantwoord. Wij horen u dan echter in de pers over deze alternatieve verloning, en ik citeer: "We bekijken nu met de administratie hoe we hier zo snel mogelijk paal en perk aan kunnen stellen." Dat is heel wat anders dan wat u in deze commissie hebt verklaard. Volgens uw woordvoerder werken het kabinet en de administratie aan "een manier om dit soort fiscale optimalisatietechnieken tegen te gaan."

Ik heb na dit debat alleen nog maar vragen. Hoe ver staat u daar nu mee? Hoe zal dat concreet in zijn werk gaan? Komt er uiteindelijk een verbod? In welke mate zal het Parlement daarbij betrokken worden? Op al die vragen antwoord u niet. Dat blijft allemaal onduidelijk en wij zullen u die vragen dus zeker opnieuw stellen. Wat ik hier vandaag heb gehoord, heeft bij mij alleen maar extra vragen opgeroepen.

02.11 Sander Loones (N-VA): Mijnheer de minister, het essentiële probleem is dat wij een te hoge belastingdruk op arbeid hebben. Ik begrijp dat collega Van Hees daarover een vraag stelt. Ik weet niet of hij het heeft gehoord, maar er was recent een communicatie van de FGTV die begrip toont voor dergelijke aftrekken.

Het ging specifiek over bedrijfswagens en de FGTV zei het volgende. "On comprend mieux que les patrons préfèrent négocier des avantages salariaux moins coûteux pour eux, comme une voiture de société." Zelfs de FGTV heeft er dus begrip voor dat er, gelet op de desastreuze loonlasten, tussen werkgevers en werknemers afspraken worden gemaakt om de fiscale druk pragmatisch naar omlaag te krijgen.

Ten tweede, ik ben het niet eens met de stelling van collega Vermeersch dat u de fiscale hervorming voor u uitduwt. Ik heb de indruk dat u die vroeger wil brengen. Want het regeerakkoord zegt dat u met een voorstel moet komen tegen het einde van de legislatuur, terwijl in een aantal van uw communicaties minstens de indruk wordt gewekt dat u sneller wil gaan.

Alleen is de vraag, die ook bij mij blijft hangen: hoe breed zal die hervorming dan effectief zijn?

In uw artikel van vorig weekend leek u eerder een *gesausioneerde* aanpak te willen operationaliseren. U biedt trouwens interessante denkpijlers. De fiscaliteit voor de tweede woning, bijvoorbeeld, of de RSZ van de proffootballers, en de auteursrechten. Die systemen wil u inruilen voor een afschaffing van de crisisbelasting van de heer Dehaene, uw lichtend voorbeeld. U durft zijn erfenis onderuit te halen.

Nee, hij zou daar perfect mee kunnen leven.

Het lijkt mij alsof u wel degelijk al aan het werken bent aan de eerste stappen daartoe. Het is wel belangrijk uw tijdsplan te kennen, want ik meen dat het niet goed is voor het draagvlak van de bevolking, die snakt naar meer stabiliteit, om de zoveel dagen te moeten lezen dat er iets wordt afgeschaft of dat er een maar een gedeelte van uw brede hervorming komt, zonder dat de totaliteit komt.

Het zou dus interessant zijn dat uw tijdsplan transparant wordt gemaakt. Misschien kunt u op dat vlak wat meer duidelijkheid verschaffen? Hoe breed wordt uw hervorming, en in hoeveel stappen krijgen wij ze te zien?

02.12 Minister **Vincent Van Peteghem**: Nu het debat toch bezig is, zal ik daar gebruik van maken om een aantal dingen te verduidelijken.

Ten eerste, ik begrijp niet goed dat u verbaasd bent over de timing en over hoe ik dit aanpak. Ik begrijp dat niet.

Wij hebben een aantal maanden geleden samengezeten, en iedereen heeft zijn eerste gedachte mogen zeggen over hoe de fiscale hervorming er moet uitzien. Ik heb altijd heel duidelijk gemaakt dat voor mij een aantal elementen bijzonder belangrijk is: de vooruitzienbaarheid, het niet inbreken op bestaande contracten, en ervoor zorgen dat wij stap voor stap in de richting van een nieuw fiscaal systeem gaan.

Vandaag ligt een aantal zaken op tafel dat daarvoor een eerste stap kan vormen. Ik meen dat dit niet meer dan logisch is. Dat past volledig binnen de strategie.

Wat ik ook niet begrijp, is dat sommigen hier vandaag verbaasd zijn dat op het ogenblik dat er iets in de pers verschijnt, ik daar onmiddellijk op reageer. Zij vragen: waarom reageert u daar onmiddellijk op; u hebt nog niets gedaan; uw administratie heeft het nog niet rechtgetrokken.

Dat is nu net een deel van de rechtszekerheid die ik probeer te bieden. Als er iets is dat niet past binnen het raam en binnen de geest van de fiscale hervorming, wil ik onmiddellijk duidelijk maken wat ons standpunt is. Dan mag iedereen zeggen: wij zullen toch dat nieuwe systeem gebruiken, wij zullen die nieuwe extralegale verloning gebruiken, terwijl zij goed weten dat er over een paar maanden een initiatief zal worden genomen om die piste stop te zetten.

Dan moet men op dat moment natuurlijk niet komen klagen dat wij iets wat al goedgekeurd is, opnieuw stopzetten.

Dat is precies het signaal dat ik heb willen geven. Op het moment dat er iets bekend wordt waarvan mensen denken dat het ook voor hen interessant kan zijn, zeg ik dat het niet past in het verhaal dat we aan het schrijven zijn met onze fiscale hervorming. Daarbij willen we de voordelen zoveel mogelijk in geld laten uitbetalen. Dan zullen we niet meestappen in een verhaal met een aantal nieuwe verloningsvormen zoals die waarover we vandaag in deze commissie debatteren. Er is een heel duidelijke toekomstvisie, die ik stap voor stap in de praktijk probeer te brengen. Een nieuw fiscaal systeem kan niet tot stand komen door eens met de ogen te knippen.

02.13 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, u zegt dat u stap voor stap te werk wilt gaan. Het probleem is dat u in de pers aan het joggen bent en in deze commissie aan het strompelen. We stellen een discrepantie vast tussen uw personage en voorstelling in de pers, en uw werkwijze in de commissie. Dat stellen we aan de kaak. Voor ons mag het in deze commissie wat vooruitgaan. Ik denk dat we het allemaal, over de partijgrenzen heen, over de basisprincipes eens zijn: ons fiscaal systeem is hopeloos complex, er zijn een aantal veranderingen nodig. Jog dus niet alleen in de pers, maar ook in de commissie en laat het eindelijk vooruitgaan.

02.14 Sander Loones (N-VA): Mijnheer de minister, om in te pikken op uw woorden: het verbaast mij dat u verbaasd bent over onze vragen. U zegt dat er een zeer duidelijke visie is, maar ik ken die niet. We hebben inderdaad een eerste gedachteswisseling gehad in het Parlement. Dat appreciëren we, maar voor de rest is er geen debat meer gevoerd. We lezen wel in de kranten dat u bij uw regeringspartners aan het aftoetsen bent om met een gedragen voorstel te komen. U hebt niet de intentie om een 'Lalieuxje' te doen en dat siert u. Daaruit mag u echter niet zomaar afleiden dat wij allemaal zouden weten welke richting het uitgaat. Ik weet het alleszins niet. Ik zie wel dat een aantal grote principes worden geponeerd, die soms tegenstrijdig zijn. Het is ook niet altijd duidelijk hoe ze concreet vorm kunnen krijgen.

Enerzijds voelt iedereen aan dat er een groot plan zal komen, dat u op een degelijke manier aan het opbouwen bent. Respect daarvoor. Anderzijds voelen en zien we wel al een aantal zaken op het terrein.

Uw regering heeft al een en ander gedaan. Zo heeft u ingegrepen in het systeem van de salarismaxima's en is er een transactietaks gekomen. Verder werd het bedrag voor pensioensparen niet geïndexeerd. Er zijn dus wel degelijk fiscale stappen gezet maar die gaan allemaal in de richting van het verhogen van de fiscale druk. Nu komt u in de pers met een voorstel om de loonlasten te verlagen terwijl de optelsom nog niet klopt. De budgettaire opbrengst van de zaken die u wil schrappen, is immers niet helemaal in verhouding met de maatregelen die u wil nemen. Er komen nu echter voor de eerste keer wel maatregelen om de fiscale druk te verlagen.

U zegt dat het duidelijk is en dat er een visie is, maar op het terrein zie ik vooral een minister die reageert op dingen die gebeuren en die nog onvoldoende de agenda bepaalt. U hebt gecommuniceerd over de energieprijzen maar ook dat is een reactie op iets wat gebeurt. Ik hoop eigenlijk dat we u forser de agenda zullen zien bepalen in plaats van u alleen te horen reageren op bepaalde zaken.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

03 Actualiteitsdebat over financiële misdaad en toegevoegde vragen van

- Joris Vandenbroucke aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De Brusselse federale gerechtelijke politie" (55020398C)
- Marco Van Hees aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De straffeloosheid op het gebied van financiële criminaliteit" (55020442C)
- Nabil Boukili aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De straffeloosheid op het gebied van financiële criminaliteit" (55020443C)
- Cécile Cornet aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De uitspraken van de Brusselse procureur-generaal over de fiscale strafonderzoeken" (55020463C)
- Ahmed Laaouej aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De strijd tegen de financiële criminaliteit" (55020848C)
- Marco Van Hees aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De financiële criminaliteit en de coördinatie van de fraudebestrijding" (55021028C)

03 Débat d'actualité sur la criminalité financière et questions jointes de

- Joris Vandenbroucke à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La police judiciaire fédérale de Bruxelles" (55020398C)
- Marco Van Hees à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'impunité en matière de délinquance financière" (55020442C)
- Nabil Boukili à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'impunité en matière de délinquance financière" (55020443C)
- Cécile Cornet à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les déclarations du procureur général de Bruxelles sur les enquêtes pénales fiscales" (55020463C)
- Ahmed Laaouej à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La lutte contre la criminalité financière"

(55020848C)

- **Marco Van Hees à Vincent Van Peteghem (VPM Finances)** sur "La criminalité financière et la coordination de la lutte contre la fraude" (55021028C)

03.01 Joris Vandenbroucke (Vooruit): Mijnheer de minister, op 1 september verklaarde procureur-generaal Johan Delmulle dat de Brusselse federale gerechtelijke politie niet meer alle financieel-economische en fiscale misdrijven zal onderzoeken. Hij stelde een prioriteitsysteem voor dat er in de praktijk toe zou leiden dat fiscale fraude enkel nog onderzocht en vervolgd zal worden als het samen voorkomt met andere criminele feiten. Dat zou er bijvoorbeeld toe kunnen leiden dat een bedrijf dat frauduleuze constructies opzet geen enkel risico meer loopt. De procureur-generaal citeert een tekort aan gekwalificeerde onderzoekers en niet-ingevulde vacatures als de redenen voor de invoering van het systeem.

Ik zou die keuze nog kunnen begrijpen, mijnheer de minister, mocht er geen enkel alternatief zijn, want het parket moet nu eenmaal keuzes maken en prioriteiten stellen. Hier gaat het echter om een fictief probleem, dat perfect op te lossen is door fiscale ambtenaren toe te laten om mee te werken aan gerechtelijke dossiers. Bij voorkeur moeten zij meewerken aan de puur fiscale dossiers en niet aan de dossiers inzake gemengde criminaliteit.

Hiermee komt natuurlijk het Charter van de belastingplichtige in beeld. In februari 2021 kondigde u reeds aan dat u meer samenwerking tussen het parket en de FOD Financiën wilt faciliteren en dat u daartoe het Charter van de belastingplichtige wilt aanpassen. Wat is de concrete stand van zaken hierover? Welke concrete aanpassingen voorziet u en wat is de tijdslijn?

Is het uw ambitie dat fiscale ambtenaren die ingezet worden bij strafrechtelijke onderzoeken dat ook zullen kunnen doen bij puur fiscale misdrijven of wordt de samenwerking beperkt tot onderzoeken met gemengde criminele feiten, bijvoorbeeld een drugsonderzoek waarbij er ook een fiscale kant is?

De minister van Justitie zei dat hij zal inzetten op meer aanwervingen bij de gerechtelijke politie, al gaf hij ook aan dat dat niet zo evident is. Welke aanvullende stappen zult u vanuit uw administratie nemen om te voorkomen dat gerechtelijke fraudeonderzoeken niet kunnen gebeuren wegens onderbemanning of het ontbreken van expertise?

03.02 Marco Van Hees (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, comme l'a dit mon collègue, le procureur général de Bruxelles a déclaré le 1^{er} septembre qu'il renonçait à enquêter sur certains dossiers de délinquance financière, faute de moyens. Malheureusement, depuis des années, les procureurs et les juges dénoncent ce manque de moyens – tant humains que matériels – consacrés à la lutte contre la délinquance financière, et aucun de ces appels à l'aide ne semble être entendu par les gouvernements successifs. Au niveau de l'administration fiscale également, le nombre d'agents n'a cessé de diminuer.

On a posé la question au ministre de la Justice, mais je pense qu'il faut également la poser pour les compétences qui sont les vôtres. Même si, lors de sa constitution, le gouvernement avait initialement "oublié" de nommer un membre du gouvernement à la coordination de la lutte contre la fraude, et ce malgré l'inscription de cette intention dans l'accord de majorité, il vous a ensuite attribué cette fonction. À ce titre, vous êtes chargé de coordonner l'action des différents ministres dont les compétences touchent à la fraude.

Premièrement, depuis le début du mois de septembre, avez-vous réuni ces différents ministres afin de coordonner leur action contre la fraude, ou une autre instance s'est-elle réunie dans le même but? Si oui, laquelle?

Deuxièmement, dans l'affirmative, avez-vous évoqué l'abandon de dossiers de délinquance financière qui contiennent, je suppose, des éléments de fraude, par le parquet de Bruxelles? Si oui, quelles conclusions en avez-vous tiré?

Enfin, combien d'agents du fisc sont-ils actuellement détachés auprès du parquet? Envisagez-vous d'augmenter ce nombre?

03.03 Cécile Cornet (Ecolo-Groen): À l'occasion de la rentrée de la police judiciaire de Bruxelles, le procureur général a expliqué que, désormais, celle-ci ne mènera plus toutes les enquêtes pénales qui devraient lui être confiées, et ce à cause de l'arriéré judiciaire trop important, en particulier dans les dossiers

de criminalité économique, financière et fiscale.

L'effectif au niveau des enquêteurs spécialisés de la police judiciaire fédérale a diminué d'un tiers en vingt ans. Vu la situation et la dégradation des moyens disponibles, le procureur général de Bruxelles est donc contraint d'établir des priorités. J'ai pris connaissance des réponses du ministre Van Quickenborne, mais c'est cependant au ministre des Finances que je veux m'adresser, vu que c'est vous qui êtes chargé de la lutte contre les fraudes.

Il s'agit selon moi d'un message extrêmement grave aux auteurs de fraude, de blanchiment d'argent et autres délits: le sentiment d'impunité risque désormais de s'installer encore davantage, sachant que toutes les affaires ne seront pas poursuivies. Dans de telles conditions, comment lutter efficacement contre la fraude et mettre en œuvre le plan dont vous allez bientôt nous parler au Parlement?

C'est la capacité de notre État à poursuivre les fraudes qui est mise en question. Comment peut-on accepter de voir les fraudes économiques et fiscales systématiquement placées dans une catégorie moins prioritaire? D'autant que quand on investit des moyens dans ce type d'enquêtes, ces moyens sont tout à fait rentables car ils permettent de ramener dans les caisses de l'État l'argent qui lui échappe.

Je ne vais pas vous demander ce que vous pensez de la décision du procureur général de Bruxelles. Tournons-nous directement vers l'avenir.

Quelles démarches avez-vous entreprises auprès de votre collègue Van Quickenborne à ce sujet?

Concernant les problèmes de compétences et de recrutement de certains profils notamment, le ministre de la Justice a annoncé au parlement un renforcement en budget et en moyens humains. Cela règle-t-il le problème lié au délit économique et financier?

Que mettez-vous en œuvre pour concilier vos intentions de lutter contre la fraude et la réalité de terrain?

03.04 Ahmed Laaouej (PS): Les déclarations du procureur général de Bruxelles, M. Delmulle, sont particulièrement choquantes. Il a déclaré qu'il était dans l'incapacité de mener toutes les enquêtes pénales qui devraient lui être confiées en matière de criminalité financière. Il évoque l'arriéré judiciaire colossal auquel la cour d'appel de Bruxelles doit faire face, particulièrement pour ce type de dossier, ainsi que le nombre peu ou pas assez élevé d'enquêteurs spécialisés à la police judiciaire pour mener ces enquêtes. Il évoque les décisions du président au gouvernement.

Nous sommes face à des déclarations choquantes, mais aussi inquiétantes, car le message qui est envoyé à nos concitoyens pourrait être compris comme signifiant une forme d'impunité en matière de criminalité financière et de fraudes fiscales, alors même que l'immense majorité de nos concitoyens, qui sont aussi des contribuables, contribuent justement honnêtement aux finances publiques. C'est au moins le cas des travailleurs salariés par la retenue de précomptes professionnels tous les mois sur leurs fiches de salaires ou celui des indépendants et des professions libérales par le paiement de versements anticipés.

Ces déclarations sont d'ailleurs à l'opposé de ce que prévoit l'accord de gouvernement. Celui-ci est très clair: "La capacité de la justice et de la police à traiter des grands dossiers de fraude sera renforcée". L'accord de gouvernement ajoute: "L'ordre judiciaire et la police judiciaire seront renforcés en vue de la détection et de la poursuite des délits financiers".

J'ai déjà interrogé le ministre de la Justice lui demandant clairement ce qu'il comptait faire pour renforcer les services de la justice (les parquets) pour leur permettre de disposer de moyens suffisants à la fois pour résorber l'arriéré judiciaire et à la fois pour mener les enquêtes pénales, les instructions permettant de poursuivre celles et ceux se rendant coupables de délinquance financière.

Il n'en demeure pas moins que l'on retrouve, notamment dans ce qui déclenche le mécanisme sur le blanchiment, la grande fraude fiscale grave et organisée ce qui suppose que, si la justice ne suit pas par manque d'enquêteurs et/ou de magistrats, le travail fait en amont par l'administration fiscale lorsqu'il s'agit notamment de grands dossiers fiscaux ayant un dossier pénal pourrait s'avérer totalement inefficace si aucune suite judiciaire n'est donnée dans les délais qui sont des délais raisonnables.

C'est pourquoi, monsieur le ministre des Finances, je souhaiterais savoir si vous, votre collègue le ministre

de la Justice et celui de l'Intérieur (la lutte contre la criminalité financière doit faire partie du plan national de sécurité et a à voir avec la capacité opérationnelle de police pour lutter contre la criminalité financière) avez l'intention de vous réunir pour établir un plan d'attaque contre ce fléau qui est intrinsèquement porteur d'injustices, mais également une menace contre nos finances publiques. Nous avons affaire à de véritables prédateurs.

Comment comptez-vous mettre cela en place pour faire face, notamment, à d'autres échéances et précisément celles liées au budget? Je vous remercie.

03.05 Minister **Vincent Van Peteghem**: Als minister bevoegd voor de coördinatie van de fraudebestrijding wil ik de visie van de heer procureur-generaal herhalen dat de fraudebestrijding een ketenverhaal vormt. In zijn rede uitgesproken bij de plechtige opening van het hof van beroep te Brussel legde hij daarbij de klemtoon op de strafrechtelijke schakels, die tot de bevoegdheid behoren van mijn collega.

Madame Cornet, je me réfère dès lors aux réponses déjà données par le ministre de la Justice sur la mobilisation de moyens budgétaires supplémentaires que le gouvernement prévoit à partir de la provision interdépartementale.

Het ketenverhaal inzake fraudebestrijding is natuurlijk breder dan het strafrechtelijke luik. Ook mijn administratie vervult daarin een belangrijke rol. Ik ben daarbij van mening dat er geen sprake is van straffeloosheid inzake fiscale fraude daar mijn administratie nog steeds de fiscale fraude bestrijdt op een efficiënte wijze, binnen de perken van de capaciteit en van de menselijke middelen waarover zij beschikt.

Die beperkingen van de publieke middelen eisen maatregelen die de fraudebestrijding ondersteunen, zoals die ook door de regering genomen worden.

Outre mon administration et les membres du Collège des procureurs généraux impliqués dans la lutte contre la fraude, l'Inspection économique et la police judiciaire collaborent également au sein du collège pour la lutte contre la fraude fiscale et sociale. Vous voyez que toute la chaîne est représentée. Le ministre de la Justice a également fait référence au plan d'action du collège dans lequel une initiative législative est en cours d'élaboration pour une meilleure collaboration entre le parquet, le fisc et la police.

Monsieur Laaouej, cette coopération s'inscrit dans le cadre du premier plan d'action du collège pour la lutte contre la fraude, et le comité ministériel, dont font partie les ministres de l'Intérieur et de la Justice, a chargé le collège d'élaborer un deuxième plan d'action.

Naast de 17 agenten die op dit ogenblik gedetacheerd zijn bij de parketten, is binnen mijn administratie tevens een nieuwe selectieprocedure georganiseerd voor kandidaten met het oog op de terbeschikkingstelling van de parketten te Antwerpen, Brussel, en Luik.

Ik wacht nog op het advies van de betrokken procureur-generaal, waarna de 8 laureaten nog dit jaar kunnen starten in de respectieve ambtsgebieden.

En outre, dans le cadre des travaux du collège de lutte contre la fraude, un groupe de travail mixte a été constitué afin de renforcer la collaboration entre le SPF Justice et mon administration.

03.06 **Joris Vandenbroucke** (Vooruit): Bedankt voor uw relatief korte antwoord. U zei de visie van de procureur-generaal op de ketenbenadering te delen, maar de concrete aanpak die de heer Delmulle heeft voorgesteld, lijkt mij toch strijdig te zijn met een aantal passages uit het regeerakkoord, waaruit de heer Laaouej uitvoerig heeft geciteerd. U bent niet ingegaan op mijn vragen omtrent het Charter van de belastingplichtige.

03.07 Minister **Vincent Van Peteghem**: Ik heb wel verwezen naar de lopende werkgroep waarin binnen het kader van het eerste plan tegen de fraudebestrijding wordt samengewerkt om te zorgen voor een wettelijk initiatief. Ze zijn bezig met de uitwerking voor een betere samenwerking tussen het parket, de fiscus, de administratie en de politie.

03.08 **Joris Vandenbroucke** (Vooruit): Dat is duidelijk voor mij en wordt zeker nog vervolgd.

03.09 Marco Van Hees (PVDA-PTB): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses.

Vous n'avez pas répondu à ma question très précise qui consistait à savoir combien d'agents du fisc sont détachés actuellement auprès du parquet et si vous envisagiez d'augmenter ce nombre. Pourtant, je pense que c'est une partie de la solution.

Il est clair que toute initiative législative pouvant améliorer les choses est la bienvenue mais, en l'occurrence, il n'est pas seulement question d'initiative législative. Il est question d'augmenter les moyens matériels et humains. C'est ce qui fait défaut. On aurait attendu qu'en tant que responsable de la coordination de la lutte contre la fraude, vous réunissiez les différents ministres concernés et arriviez à la conclusion qu'une augmentation drastique et rapide de ces moyens s'impose. J'ai l'impression que ce n'est pas la piste qui est suivie actuellement.

Je veux citer les propos récents du juge d'instruction Michel Claise parus dans *La Libre Belgique*: "Le fonctionnement de notre société est en danger en raison des métastases provoquées par la criminalité financière. Je le répète depuis des années, le problème c'est le manque de moyens. Il est tel qu'il ne nous permet pas de lutter contre un phénomène qui gangrène notre démocratie. J'ai l'impression de prêcher dans le désert."

03.10 Cécile Cornet (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses.

Je note l'utilisation de la provision interdépartementale. Je salue votre volonté de ne pas laisser se propager ce message d'impunité. Évidemment, nous sommes d'accord à ce sujet. Toutefois, la réalité est celle dont nous venons de parler, plus précisément l'incapacité d'un magistrat de poursuivre certaines infractions. J'entends la volonté de collaborer, et c'est tout à fait positif. Je suppose que nous aurons ce débat dans le cadre d'un échange de vues au Parlement à propos du plan de lutte contre la fraude. Je répète que la réalité de terrain est à prendre en compte et je reste là sur ma faim; la façon dont vous confrontez votre intention, qui est tout à fait louable et que je partage entièrement, mais ce qui nous revient du terrain m'interpelle quelque peu.

03.11 Ahmed Laaouej (PS): Monsieur le ministre, il faut y aller! Il faut vraiment y aller! Au regard des signaux qui nous sont envoyés par le procureur général, comme le dit le juge d'instruction Michel Claise qui a été en charge d'une des plus grandes affaires en matière de criminalité financière de ces dernières années, comme c'est le cas de toute une série d'autres magistrats ou grands commis de l'État qui se sont illustrés dans le droit de criminalité financière, il faut y aller. Il faut examiner ce point en kern. En effet, la criminalité financière est dangereuse et attaque vraiment les fondements de notre État à tous points de vue qu'il s'agisse de ses valeurs fondamentales, de ses finances, de ses intérêts stratégiques. Ajoutons à cela la cybercriminalité qui est un vrai danger qui est également porteuse de préjudices particulièrement graves et bien souvent irrémédiables.

Bref, toute cette criminalité financière à laquelle est très souvent liée la grande fraude fiscale doit faire, selon moi, l'objet d'une priorité absolue du gouvernement.

En ces temps de crise des finances publiques, cela sera une source de recettes complémentaires que nous ne devons pas aller chercher en faisant des économies dans le cadre de certaines impostures – dirais-je – de politiques économique et budgétaire qui voudraient encore que l'on impose de l'austérité alors qu'il y a des masses d'argent à aller chercher en luttant mieux contre la criminalité financière.

Monsieur le ministre des Finances, il faut vraiment qu'avec vos collègues de la Justice et de l'Intérieur, nous puissions renforcer les capacités opérationnelles.

Nous avons le corpus juridique. Que ce soit au niveau du droit pénal, que ce soit au niveau du droit fiscal, que ce soit en matière de blanchiment, nous disposons de tous les éléments juridiques nécessaires. Reste la capacité opérationnelle au niveau de la magistrature, de la police, de l'Inspection spéciale des impôts, de l'OCDFO, de OCRC, des douanes. Bref, tout l'appareil d'État doit être mobilisé pour faire reculer ces criminels qui n'ont aucun scrupule et qui bafouent depuis trop longtemps nos intérêts fondamentaux.

03.12 Wouter Vermeersch (VB): Deze regering wil 1 miljard euro ophalen aan fraudebestrijding, maar intussen verklaarde procureur-generaal Delmulle dat de Brusselse federale gerechtelijke politie niet langer alle financieel-economische en fiscale misdrijven zal onderzoeken. Terwijl de minister van Financiën zich

dus opwerpt als een witte ridder die ten strijde trekt tegen fiscale fraude, krijgt losstaande fiscale fraude deze regeerperiode *de facto* een vrijgeleide.

Ondertussen moge duidelijk zijn geworden dat de miljarden aan fraudebestrijding die beloofd worden voor de begroting in feite niets meer zijn dan gebakken lucht. De procureur-generaal verwijst naar het tekort aan gekwalificeerde onderzoekers en de niet-ingevulde vacatures als redenen om de mazen van het net nog groter te maken.

Minister van Justitie – of moeten we *minister van Aankondigingspolitiek* zeggen? – Van Quickenborne kondigde als reactie op de verklaringen van de Brusselse procureur-generaal meteen aan dat hij nog meer zal inzetten op aanwervingen bij de gerechtelijke politie. Hij geeft wel meteen toe dat dat niet evident zal zijn. De extra miljoenen die Van Quickenborne aankondigde voor Justitie, zijn ondertussen waarschijnlijk al tien keer uitgegeven, aangekondigd en opnieuw uitgegeven, maar in de realiteit zien we dat Justitie, ook inzake fiscale fraude, de teugels stilaan moet loslaten. Dat is onze conclusie na wat we hier vandaag opnieuw hebben gehoord.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente**: La question n° 55019102C de M. Lacroix est reportée.

04 Question de Sophie Rohonyi à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "Le suivi de l'annulation des articles 2 et 3 de la loi du 14 octobre 2018 sur les droits de greffe" (55019470C)

04 Vraag van Sophie Rohonyi aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De gevolgen v.d. nietigverklaring v.d. artikelen 2 en 3 v.d. wet van 14 oktober 2018 over de griffierechten" (55019470C)

04.01 **Sophie Rohonyi** (DéFI): Madame la présidente, monsieur le ministre, voici une question déjà ancienne, mais je tiens à vous la poser en l'actualisant, car elle traite de la question fondamentale du droit d'accès à la Justice. Elle était, d'ailleurs, initialement adressée à votre homologue de la Justice.

Le 10 juin dernier, la Cour constitutionnelle a rendu un arrêt qui annule les articles 2 et 3 de la loi du 14 octobre 2018 modifiant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe en vue de réformer les droits de greffe

Elle y confirme que la hausse des droits de greffe qui avait été introduite sous le gouvernement Michel était illégale en ce que le coût d'accès à la justice était ainsi devenu bien trop élevé pour de trop nombreux justiciables, ce que mon groupe avait souligné lors des débats parlementaires relatifs à cette loi.

Nous ne pouvons donc que nous réjouir de cet arrêt. Il n'en demeure pas moins que les effets de l'annulation de ces articles sont limités. En effet, l'augmentation des droits de greffe n'est annulée que "pour les justiciables dont la cause a été inscrite au rôle entre le 1^{er} février 2019 et le 31 août 2020, qui ont fait l'objet d'une condamnation au paiement des droits de mise au rôle au plus tard le 31 août 2020, et dont les revenus sont situés entre les anciens et les nouveaux plafonds de l'aide juridique."

Autrement dit, l'annulation ne concerne pas la plupart des justiciables qui, soit ont intenté des procédures en dehors de cette période, soit dont la procédure n'est pas encore clôturée. Se pose également la question de l'information des justiciables concernés par cet arrêt et de la possibilité d'être remboursés.

En conséquence, monsieur le ministre, comment s'organisera le remboursement des justiciables concernés? Allez-vous, de manière proactive, identifier toutes les personnes pouvant bénéficier de ce remboursement? Dans la négative, une campagne d'information pourrait-elle voir le jour? Quelles démarches les personnes qui expriment une volonté de se faire rembourser doivent-elles entamer et dans quel délai? Comment le gouvernement envisage-t-il de donner suite à l'annulation des articles 2 et 3 de la loi du 14 octobre 2018, afin de lever les trop nombreux freins financiers à l'accès à la justice?

04.02 **Vincent Van Peteghem**, ministre: La loi du 14 octobre 2018, qui a réformé les droits de greffe, est entrée en vigueur le 1^{er} février 2019. Elle a fait l'objet d'un recours en annulation devant la Cour constitutionnelle. L'arrêt de la Cour constitutionnelle fait naître le droit à restitution des droits de mise au rôle

déjà payés par les justiciables visés par la décision. Toutefois, il est techniquement impossible pour le personnel de greffe d'identifier de manière proactive toutes les personnes pouvant bénéficier d'un remboursement.

En effet, le greffier ne dispose d'aucun élément qui puisse établir les moyens d'existence des justiciables. En outre, les comptabilités des greffes sont clôturées chaque mois. Dans de telles conditions, le personnel de greffe ne peut ni identifier les éventuels bénéficiaires, ni effectuer la restitution. Il appartient dès lors aux justiciables susceptibles d'être concernés par l'arrêt de la Cour constitutionnelle et au Bureau d'assistance judiciaire de rassembler les éléments probants et les pièces justificatives, et d'introduire une demande de restitution auprès du service compétent du Service public fédéral (SPF) Finances.

Une concertation est en cours au sein de mon département. Je vais également charger mon département de se concerter avec les services compétents au sein du SPF Justice en vue de fournir les informations expliquant aux justiciables potentiellement concernés par l'arrêt rendu le 10 juin dernier. Sont en jeu le droit à restitution qu'il fait naître dans le chef de certains justiciables et les démarches à entreprendre par ces derniers pour bénéficier de cette restitution.

Dans son arrêt du 10 juin précité, la Cour constitutionnelle a déclaré que "En effet, l'augmentation indistincte des droits de mise au rôle est, depuis le 1^{er} septembre 2020, contrebalancée de manière suffisante et proportionnée par le relèvement des plafonds fixés pour bénéficier de l'aide juridique de deuxième ligne et de l'assistance judiciaire, ainsi que par les autres mesures prévues par la loi du 31 juillet 2020". Cette loi a augmenté les plafonds d'accès à l'aide juridique de deuxième ligne et à l'assistance judiciaire à raison de 200 euros et prévoit également des augmentations supplémentaires de 100 euros au 1^{er} septembre de chaque année jusqu'en 2023.

À partir du 1^{er} septembre 2024, les plafonds seront indexés annuellement. La loi prévoit également un certain nombre de nouveaux critères pour le calcul des moyens d'existence. Il n'est donc pas nécessaire d'adapter davantage les plafonds au cours de cette législature.

04.03 Sophie Rohonyi (DéFI): Merci, monsieur le ministre, pour votre réponse, même si je vous avoue qu'elle m'étonne un peu, pour ne pas dire beaucoup. J'entends qu'il ne serait aujourd'hui pas techniquement possible pour les services de greffe d'identifier les personnes qui pourraient par conséquent bénéficier de ce droit de restitution. Cela signifie qu'aujourd'hui, c'est à nouveau aux justiciables de faire le travail de constituer un dossier pour faire en sorte de bénéficier des droits qui leur sont octroyés. C'est le règne de la débrouille, à nouveau, dans leur chef. Je me permets donc de regretter un manque de pro-activité et l'absence de davantage de soutien au personnel des droits de greffe. Ce personnel est réduit et il y a, il est vrai, un manque d'effectif criant au sein des différents services de la justice, en ce compris parmi le personnel du droit de greffe. Par conséquent, à défaut, dans l'attente il conviendrait de soutenir davantage les justiciables pour qu'ils bénéficient dans leurs droits effectifs.

Quant à la question plus générale du droit d'accès à la justice, je vous entends considérer que le relèvement des plafonds donnant accès à l'aide juridique peut être considéré comme donnant un accès suffisant au droit à la justice, et que par conséquent, on a suffisamment levé les obstacles financiers à l'exercice de ce droit. Force est de constater que trop de justiciables encore renoncent à faire valoir leurs droits parce qu'ils considèrent qu'encore aujourd'hui les freins financiers restent trop nombreux.

Je vous encourage donc, avec votre collègue le ministre de la Justice, à avoir une vraie réflexion plus globale sur le droit à la justice. Je vous encourage aussi, pourquoi pas, à prévoir un droit de mise au rôle réduit pour les personnes dont le revenu dépasse à peine le plafond fixé pour bénéficier de l'aide juridique de deuxième ligne. C'était d'ailleurs une piste qui avait été lancée à l'époque par le Conseil d'État. On pourrait aussi affecter le produit des droits de greffe au financement de l'aide juridique. Voici des pistes qui sont lancées depuis trop longtemps par le secteur et qui restent lettre morte. On doit pouvoir mener une réflexion plus globale pour offrir des solutions à tous les justiciables.

Je ne vous ai pas entendu à ce sujet: l'arrêt de la cour constitutionnelle offre une solution uniquement à certains justiciables, ceux qui se trouvent dans des conditions très limitées. Cela ne répond pas aux besoins de toute une autre série de justiciables qui, eux, sont confrontés à des droits de greffe qui restent aujourd'hui encore trop importants. Merci.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

05 Question de Gilles Vanden Burre à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les dettes des pays du Sud et les prêteurs privés" (55019377C)

05 Vraag van Gilles Vanden Burre aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De schulden van de landen in het Zuiden en de private geldschieters" (55019377C)

05.01 **Gilles Vanden Burre** (Ecolo-Groen): Madame la présidente, monsieur le ministre, le 10 juin sortait le rapport *Quoi qu'il en coûte* qui analyse les dettes contractées par les pays du Sud auprès du secteur privé. Ce rapport montre qu'en 2019, les créanciers privés détenaient 60 % de la dette extérieure des pays du Sud, contre 45 % en 2010. Pour les 68 pays au revenu le plus faible, cette part est de 19 % en 2019, contre 8 % en 2010.

Cette montée en puissance s'explique par le fait que, d'une part, depuis la crise financière de 2008, l'aide au développement a globalement stagné, voire diminué et que, d'autre part, les investisseurs privés sont à la recherche de placements rentables. Le système d'allègement des dettes mis en place par le G20 dans le cadre de la crise du covid-19 ne s'applique pas aux créanciers privés qui ne sont "qu'invités" à y participer. Résultat: rien qu'entre mai et décembre 2020, les 46 pays qui ont bénéficié du moratoire ont par ailleurs versé 6,94 milliards de dollars aux créanciers privés, en utilisant notamment des nouveaux prêts d'urgence du Fonds monétaire international (FMI). Le rapport montre aussi que plusieurs institutions financières basées en Belgique jouent un rôle dans l'endettement des pays à faible revenu.

Le rapport conclut avec les recommandations suivantes: obliger les créanciers à prendre leur juste part dans les mécanismes d'allègement des dettes; obliger les créanciers privés à la transparence; soutenir la mise en place d'un mécanisme multilatéral de restructuration de la dette au sein des Nations Unies; légiférer pour protéger les pays débiteurs des fonds vautours.

Monsieur le ministre, quelles initiatives allez-vous prendre au regard des recommandations de ce rapport? Comptez-vous contacter dès à présent les directions des institutions financières belges visées dans ce rapport pour leur demander d'agir sur la même ligne que les États créanciers, à savoir suspendre le paiement de leurs créances sur les pays appauvris du Sud? Plus largement, quel est l'état des lieux de l'action du gouvernement concernant les annulations des dettes des pays en voie de développement?

05.02 **Vincent Van Peteghem**, ministre: La Belgique soutient les initiatives d'allègement de la dette là où cela se révèle nécessaire et à la demande du pays débiteur dans un cadre européen et multilatéral. C'est par exemple le cas dans le cadre du club de Paris. L'objectif principal d'une telle opération est de préserver les progrès réalisés en matière de réduction de la pauvreté et de développement durable, ainsi que de permettre une reprise durable.

La transparence est un point d'attention important pour la Belgique. Nous soutenons les initiatives des institutions financières et internationales visant à accroître la transparence en matière de dettes. La participation du secteur privé au Dept Service Suspension Initiative est en effet décevante. Le DSSI a fourni peu de leviers pour y parvenir, la rapidité d'action étant l'objectif primordial et essentiel pour donner un répit financier aux pays concernés.

Le Common Framework développé par le G20 vise des solutions plus structurelles et fournit un encadrement plus solide pour impliquer le secteur privé étant donné que l'allègement de la dette publique peut être remis en question s'il n'y a pas de partage équitable de la charge avec le secteur privé. Les premières expériences indiqueront si une telle approche est suffisante.

En général, il n'est pas évident d'influencer le comportement des institutions financières individuelles dans cette matière, si une telle démarche était réellement souhaitable. Ces opérations ont lieu à un niveau multilatéral. Le partage équitable de la charge doit dès lors être abordé à l'échelle internationale. Dans ce contexte, il est également important de souligner le rôle de pionnier que la Belgique a pris au niveau mondial dans la lutte contre les fonds vautours par la passation d'une loi qui limite leurs actions devant les instances judiciaires belges.

La Belgique continuera de participer activement aux différents forums qui traitent de cette problématique et qui encouragent l'allègement de la dette des pays à faibles revenus dans un cadre multilatéral prédéfini. Cela est actuellement le cas avec le Common Framework. Cela serait idéalement adopté par un maximum

de créanciers officiels et privés afin de maximiser l'impact de l'allègement sur les pays bénéficiaires.

Pour conclure, je voudrais encore mentionner que j'ai développé, avec le ministre Kitir, une note stratégique concernant l'allègement de la dette qui nous offre les lignes conductrices en la matière pour les années à venir.

05.03 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour cette réponse complète.

Vous savez que les écologistes se situent en première ligne dans un tel dossier. Les dettes sont véritablement problématiques pour ces pays qui éprouvent les plus grandes difficultés dans le soutien à apporter à leur propre population ou, tout simplement, en termes de capacité financière.

Je vous remercie donc pour ces détails sur lesquels nous reviendrons certainement.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

06 Question de Benoît Piedboeuf à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les fiches émises avec des montants erronés" (55019536C)

06 Vraag van Benoît Piedboeuf aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Fiscale fiches met verkeerde bedragen" (55019536C)

06.01 Benoît Piedboeuf (MR): *Monsieur le ministre, Cher Monsieur Van Peteghem,*

Les citoyens et les entreprises sont lourdement sanctionnés s'ils restent en défaut de satisfaire dans les délais aux obligations résultant de l'article 57 du Code des impôts sur les revenus 1992 (production de fiches 281 par les débiteurs de certains revenus) ou que les fiches émises contiennent des montants erronés.

Que se passe-t-il quand c'est un service public fédéral, comme l'INASTI par exemple, qui injecte dans le système 'Tax-on-Web' des montants erronés (par exemple, un remboursement de cotisations sociales d'indépendant supérieur au montant réellement remboursé) ou qui rentre ses fiches après la date ultime accordée aux autres débiteurs de revenus ?

Y a-t-il des sanctions qui sont appliquées entre services publics ou bien les services publics peuvent, quant à eux, agir en toute impunité, étant dispensés de respecter les règles qu'ils imposent eux-mêmes aux autres personnes privées ou morales, le droit à l'erreur leur étant reconnu, le cas échéant en vertu de quelle disposition, contrairement à ce qui prévaut pour les citoyens et entreprises privées?

06.02 Vincent Van Peteghem, ministre: Monsieur Piedboeuf, les services publics peuvent être sanctionnés en cas de remise tardive ou incorrecte des fiches visées à l'article 57 du Code des impôts sur le revenu 1992.

En réponse à votre deuxième question, je puis vous indiquer que les services publics sont sanctionnés de la même manière que les citoyens et les entreprises, afin de respecter l'égalité de traitement des contribuables.

06.03 Benoît Piedboeuf (MR): C'est parfait. Monsieur le ministre, votre réponse rassure le citoyen que je suis et tous ceux qui sont concernés par ce genre d'erreur.

La **présidente**: Ce fut un échange à la Lucky Luke, puisque chacun a tiré plus vite que son ombre.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

07 Questions jointes de

- **Benoît Piedboeuf à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le caractère facultatif des fiches concernant les droits d'auteur" (55019537C)**

- **Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les droits d'auteur" (55020226C)**

07 Samengevoegde vragen van

- Benoît Piedboeuf aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het facultatieve karakter van fiscale fiches met betrekking tot auteursrechten" (55019537C)
- Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De auteursrechten" (55020226C)

07.01 Benoît Piedboeuf (MR): *Monsieur le ministre,*

Il a été répondu par un de vos prédécesseurs que l'établissement des fiches 281.45 relative aux droits d'auteur revêt un caractère facultatif (question de ma collègue présidente Mme Marghem n° 505 du 11 juillet 2013, Questions et Réponses, Chambre, 2012-2013, n° 130, p. 545-546). Et pour cause puisque la base légale pour l'établissement des fiches est l'article 57 du Code des impôts sur les revenus 1992 qui ne vise aucunement ce type de revenus.

L'administration dispose par ailleurs de toutes les informations dont elle doit disposer quant à l'identité des bénéficiaires de revenus de tels droits par le biais des déclarations au précompte mobilier 273S.

Dans l'Avis relatif aux fiches 281.50 (pour l'exercice d'imposition 2021), votre administration établit 5 cas dans lesquels il ne doit pas être établi de fiches individuelles 281.50. Parmi ceux-ci (le 4°), quand il s'agit de revenus de droits d'auteur, de droits voisins et de licences légales et obligatoires à considérer comme profits, lesquels doivent être mentionnés sur les fiches individuelles 281.45.

Un renvoi en bas de page vise à expliquer qu'« il s'agit ici des revenus visés à l'article 17, § 1er, 5°, du CIR 92, qui en application de l'article 37, aliéna 1er et 2, du CIR 92, sont à considérer comme des profits ».

Comment peut-on concilier le fait de ne pas devoir établir de fiche 281.50 quand il faut établir une fiche 281.45, alors qu'il n'y a aucune obligation en ce sens ?

Comment un débiteur de revenus de droits d'auteur peut-il connaître le régime fiscal qui s'applique effectivement à de tels revenus dans le chef de leur bénéficiaire ? Et confirmer en quelque sorte en tant que 'pré' contrôleur fiscal, ce qui n'est pas son rôle, selon qu'il établit une fiche 281.45 ou une fiche 281.50, qu'il s'agit de revenus de droits d'auteur ou de revenus professionnels.

Je vous remercie de vos réponses.

07.02 Wouter Vermeersch (VB): In juli 2021 heeft de Hoge Raad van Financiën het eerste rapport betreffende de zogenaamde brede fiscale hervorming gepubliceerd, dat wij uiteraard met veel aandacht hebben doorgenomen. In dit rapport boog de Hoge Raad voor Financiën zich over een aantal voorstellen die het basisscenario dat nu ook in de pers verschenen is, met onder andere de afschaffing van de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid, kunnen helpen financieren. Daarbij wordt onder andere gedacht aan de algehele afschaffing van het fiscale regime van de auteursrechten. Dat kwam ook naar voren in het artikel dit weekend in *De Tijd*.

Het stelsel van de auteursrechten had oorspronkelijk de bedoeling te voorkomen dat schrijvers die meerdere jaren werken aan een stuk, waarbij de inkomsten gerealiseerd worden in één enkel belastbaar tijdperk, een te hoge belastingdruk zouden ondergaan als gevolg van de progressiviteit van de belastingschalen. Die afschaffing van het stelsel van de auteursrechten heeft natuurlijk een impact op de ontvangsten uit de personenbelasting op het federale, maar ook op het gewestelijke niveau.

Vandaar een viertal vragen.

Overweegt de regering een volledige of een gedeeltelijke afschaffing van dat fiscale regime? Kunt u daar duidelijkheid over geven?

Indien het zou gaan over een gedeeltelijke afschaffing: welke beperkingen overweegt men in te voeren in vergelijking met het huidige stelsel?

Wat is de budgettaire impact van die volledige afschaffing, in miljoenen euro's?

Overweegt de regering, in het geval van een volledige afschaffing van het stelsel, compenserende maatregelen voor de belastingplichtigen die hier met recht en reden een beroep op doen? Dat is wel heel

belangrijk, en ik las in de Franstalige pers dat een aantal auteurs op hun achterste poten staan.

07.03 Vincent Van Peteghem, ministre: Madame la présidente, chers collègues, monsieur Piedboeuf, l'établissement de la fiche 281.45 relative aux droits d'auteur revêt effectivement un caractère facultatif.

Afin de pouvoir considérer les contributions constituant des revenus professionnels comme étant des frais professionnels dans le chef du débiteur, la loi prévoit que le bénéficiaire puisse produire une fiche 281.50 à titre de justificatif.

L'administration admet dans un esprit pragmatique que la fiche 281.45 puisse servir de justificatif en lieu et place de la fiche 281.50 pour la déduction des frais professionnels qui concernent des revenus résultant de la cession ou de la concession de droits d'auteur.

La fiche 281.45 présente l'avantage que tous les revenus en espèce y sont mentionnés indépendamment du fait qu'ils constituent ou non des revenus professionnels dans le chef du bénéficiaire.

Mijnheer Vermeersch, wat uw vragen betreft kan ik alvast het volgende meegeven. Ik ga niet vooruitlopen op de komende begrotingscontrole en de mogelijke maatregelen die daar uiteraard voorgesteld zouden kunnen worden. In ieder geval kan ik meegeven dat de regering een tijdje geleden een aantal engagementen heeft bevestigd in het kader van het fraudeplan. Daarin wordt onder meer gewezen op het feit dat het toepassingsgebied van het huidige regime van de auteursrechten verduidelijkt moet worden en dat bepaalde onnauwkeurigheden in de huidige teksten moeten worden gecorrigeerd. Daar zijn we momenteel ook aan aan het werken. Daarnaast heb ik ook voorgesteld om het Wetboek van de inkomstenbelastingen te vervolledigen met een wettelijke verplichting om de fiches 281.45 met betrekking tot deze inkomsten ook af te leveren. Deze aanpassing zal binnenkort dan ook aan het Parlement voorgelegd worden in het kader van een wetsontwerp houdende diverse fiscale bepalingen.

07.04 Benoît Piedboeuf (MR): Madame la présidente, monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse qui permet d'éclaircir la situation pour ce qui concerne ces deux types fiches.

07.05 Wouter Vermeersch (VB): U verwijst naar uw engagementen in het kader van het fraudeplan. Ik wil toch wel benadrukken dat sommige mensen vaststellen dat er, naast fraude, ook misbruik is van het systeem. Dat betekent echter niet dat iedereen die van het systeem gebruikmaakt, fraudeert. Wat met de mensen die er wel met recht en rede gebruik van maken? Hebben die recht op compenserende maatregelen, of een gedeeltelijke of een volledige afschaffing? Daar antwoordt u eigenlijk niet op. U verwijst louter naar de diverse fiscale bepalingen waarin u een aantal zaken zult verduidelijken. We komen hier later ongetwijfeld nog op terug.

U hebt het afgelopen weekend een voorstel gedaan dat wij hier ook al gedaan hebben bij de bespreking van de bredere fiscale hervormingen, en met name ook het basisvoorstel van de Hoge Raad voor Financiën, namelijk het schrappen van die bijzondere bijdrages voor de sociale zekerheid en het optrekken van het belastingvrije minimum. Dat zijn de twee maatregelen in het basisvoorstel. De kostprijs van die bijzondere bijdrage wordt geschat op 1,2 miljard euro. U hebt daar een aantal compenserende maatregelen voor in petto, zoals de RSZ-bijdrage voor voetballers, het gunstregime van de auteursrechten enzovoort. Voorts viseert u de tweede verblijven. Volstaat dat? U hebt het namelijk over een taxshift maar ik heb niet de indruk dat het om een volledige taxshift gaat. Ik denk niet dat de maatregelen die u noemt 1,2 miljard euro vertegenwoordigen.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

08 Question de Benoît Piedboeuf à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le terme "frais" dans le Code des impôts sur les revenus" (55019538C)

08 Vraag van Benoît Piedboeuf aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De term "kosten" in het Wetboek van de inkomstenbelastingen" (55019538C)

08.01 Benoît Piedboeuf (MR): *Monsieur le ministre, ma question porte sur le bon usage de la langue française. L'article 8 de la loi du 15 juillet 2020 dite CORONA III stipule que « Le chèque de consommation visé à l'article 7 constitue un frais professionnel conformément à l'article 49 du Code des impôts sur les*

revenus 1992 ».

Votre prédécesseur était signataire de cette loi avec le Ministre de la Justice.

On voit apparaître de plus en plus souvent cette formulation erronée « un frais professionnel » alors qu'en français le mot 'frais', au sens de dépenses, ne se conçoit qu'au pluriel. Au singulier, 'frais' est un adjectif.

*Pourriez-vous relayer cette préoccupation au sein de votre administration et veiller également à proscrire ce jargon barbare dans les textes légaux, réglementaires et autres qui relèvent de votre compétence ?
Je vous remercie de votre réponse.*

08.02 Vincent Van Peteghem, ministre: Monsieur Piedboeuf, il s'agit d'une erreur orthographique, qui sera rectifiée par un prochain projet de loi. En effet, aux termes *beroepskosten* et *beroepskost*, utilisés en néerlandais, doivent correspondre les termes "frai(s) professionnel(s)" dans la version française des dispositions fiscales. Je précise que cette erreur n'entraîne aucune conséquence sur l'application de la disposition légale concernée.

08.03 Benoît Piedboeuf (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse. Je m'en doute mais vous savez que certains conseillers fiscaux, en fin de journée, sont fatigués et énervés de constater de telles erreurs. Aussi, je me permettais de vous relayer la remarque.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

09 Question de Benoît Piedboeuf à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le nombre d'indépendants" (55019539C)

09 Vraag van Benoît Piedboeuf aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het aantal zelfstandigen" (55019539C)

09.01 Benoît Piedboeuf (MR): *En réponse à ma question orale n° 18814 du 11 juin dernier au ministre des Indépendants, celui-ci m'a notamment indiqué que le nombre d'indépendants était le suivant.*
Nature de l'activité 2015 2016 2017 2018 2019 *Activité principale* 704.373714.412722.941734.170747.589
Activité complémentaire 237.513245.035259.173268.997281.210 *Actif après pension*
93.58399.075105.649109.479116.216 *Total* 1.035.4691.058.5221.087.7631.112.6461.145.015

En réponse à ma question n° 151 du 21 décembre dernier, vous m'avez communiqué les chiffres suivants.
Exercice d'imposition 2016 2017 2018 2019 *Contribuables percevant des bénéfices – total*
342.862350.153358.889370.360 *Contribuables percevant des bénéfices (activité complémentaire et étudiant-indépendant)* 48.58852.42156.99359.815 *Contribuables percevant des profits – total*
194.235200.356204.221203.069 *Contribuables percevant des profits (activité complémentaire et étudiant-indépendant)* 15.35616.11916.56217.193

Prenons l'exercice d'imposition 2019 (revenus de 2018) : l'INASTI répertorie 1 112 646 indépendants et votre administration n'en connaît que 563 110, soit quasiment moitié moins.

Concernant une activité complémentaire : 73 555 au SPF Finances (y compris les étudiants-indépendants) et 5 fois plus à l'INASTI (qui se base sauf erreur sur les informations lui transmises par le SPF Finances).

Comment peut-on expliquer ces énormes différences? J'ai peine à croire que le SPF Finances pourrait ignorer l'existence de près de 500 000 indépendants !

Je vous remercie de vos réponses.

09.02 Vincent Van Peteghem, ministre: Madame la présidente, monsieur Piedboeuf, la différence entre les chiffres concernés provient du nombre de dirigeants d'entreprises et du nombre de conjoints aidants percevant une rémunération. Ces deux catégories sont également considérées comme indépendants mais ne faisaient pas explicitement l'objet d'une demande dans votre question.

Au cours de l'exercice d'imposition 2019, année de revenus 2018, il y avait 440 195 dirigeants d'entreprises

et 18 256 conjoints aidants avec rémunération. En ce qui concerne les indépendants en activité complémentaire, ils doivent compléter un code dans leur déclaration à l'impôt des personnes physiques car les activités complémentaires ne donnent pas droit au crédit d'impôt pour faibles revenus d'activité.

Cependant, tous les indépendants en activité complémentaire ne remplissent pas ce code. En effet, si leurs revenus imposables provenant de toutes leurs activités dépassent un certain montant, ils ne peuvent pas bénéficier de ce crédit d'impôt.

En outre, je vous confirme que le SPF Finances fournit à l'INASTI les revenus imposables des indépendants pour le calcul des cotisations sociales.

Enfin, il est à signaler que les données fournies par l'INASTI concernant le nombre d'indépendants affiliés proviennent des caisses d'assurances sociales. Il reprend également des indépendants n'ayant pas perçu de revenu.

09.03 Benoît Piedboeuf (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse. Les énigmes s'éclaircissent. On est en train de converger vers une cohérence. C'est une bonne chose.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

La **présidente:** Les questions n^{os} 55019588C et 55020645C de Mme Jadin sont transformées en questions écrites.

10 Question de Gilles Vanden Burre à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'accord de l'OCDE sur la taxation minimale des multinationales" (55019608C)

10 Vraag van Gilles Vanden Burre aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het akkoord van de OESO over de minimumbelasting voor multinationals" (55019608C)

10.01 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): *Monsieur le ministre,*

L'essai du G7 vient d'être converti. Les plus grandes économies de la planète, y compris la Chine et l'Inde, ont adopté jeudi 1er juillet une déclaration par laquelle elles s'engagent à réformer la fiscalité mondiale pour taxer à «au moins 15%» les grandes multinationales et répartir les droits d'imposition de manière plus juste.

Après un préaccord conclu début juin entre les pays du G7, ce sont cette fois 130 pays réunis au sein du «cadre inclusif», un processus de négociation orchestré par l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE), qui sont tombés d'accord pour mettre en œuvre cette réforme fiscale mondiale.

Le taux minimum d'imposition s'appliquera aux multinationales qui réalisent un chiffre d'affaires d'au moins 750 millions d'euros (à l'exclusion des entreprises du transport maritime). Il pourrait augmenter les rentrées fiscales globales de 150 milliards de dollars par an. Une bouffée d'oxygène pour des gouvernements alors que les caisses publiques ont été vidées par la crise du Covid-19.

Le rééquilibrage des droits de taxation pourrait, quant à lui, canaliser plus de 100 milliards de dollars taxables vers des pays où les profits sont effectivement réalisés. Ces «pays de marché», où les entreprises n'ont pas forcément de présence physique, pourront taxer «20 à 30%» sur les profits résiduels des multinationales qui réalisent une marge bénéficiaire de plus de 10%. Sont concernées, dans un premier temps, les entreprises dont le chiffre d'affaires dépasse 20 milliards d'euros – mais ce seuil devrait être revu à 10 milliards après huit ans. Les industries extractives et les services financiers seront exemptés.

L'engagement doit à présent être confirmé par un accord de principe des ministres des Finances du G20, qui se réunissent à Venise la semaine prochaine. Une formalité, puisque l'ensemble des pays du G20 ont signé la déclaration commune. Seuls neuf des pays participants à la négociation ont refusé d'y adhérer, parmi lesquels l'Irlande et la Hongrie. Les mesures devraient rentrer en application en 2023.

- Quelles sont les modalités concrètes de cette nouvelle taxation minimale ?

- Quand est-ce que la Belgique pourra avoir une estimation objectivée de l'impact positif que cela représente pour nos finances publiques ?

10.02 Vincent Van Peteghem, ministre: L'accord du 1^{er} juillet de cette année sur l'introduction d'une imposition minimale des sociétés multinationales ne reprend que les grandes lignes et les principes convenus par les 130 États membres du cadre inclusif. Je peux vous informer que, dans l'intervalle, trois autres États ont accepté l'accord.

Cet accord indique clairement que l'objectif est de parvenir à un accord sur les modalités plus concrètes de l'imposition minimale d'ici le mois d'octobre 2021. Par conséquent, je ne peux pas vous donner d'informations supplémentaires sur cette question pour le moment. Il ne sera possible d'estimer l'incidence de ces impôts minimum sur les finances publiques que lorsque les modalités concrètes du système seront claires. Cependant, le service d'étude du Service public fédéral (SPF) Finances travaille actuellement sur un modèle permettant d'estimer l'incidence précise. Une fois les modalités connues, il sera possible de procéder à une estimation.

10.03 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Merci pour votre réponse. Effectivement, c'est un sujet important avec un impact potentiel sur la fiscalité et les finances belges que l'on peut chiffrer à plusieurs millions d'euros. Ne soyons pas non plus trop optimistes. Octobre 2021, c'est demain – factuellement, dans trois jours – et nous attendons donc avec impatience de pouvoir nous plonger dans ce qui va ressortir des discussions plus concrètes et des rapports du SPF Finances.

*L'incident est clos.
Het incident is gesloten.*

De **voorzitster**: Vraag nr. 55019797C van de heer Creyelman wordt uitgesteld.

11 Vraag van Dieter Vanbesien aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De toevoeging van Malta aan de grijze lijst van de FATF" (55019821C)

11 Question de Dieter Vanbesien à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'inscription de Malte sur la liste grise du GAFI" (55019821C)

11.01 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, op 25 juni heeft de FATF Malta op haar grijze lijst gezet. De FATF is een internationale organisatie die nagaat of de internationale standaarden tegen het witwassen en het financieren van terrorisme worden nageleefd.

Voor de Europese Unie is het bijzonder pijnlijk dat voor het eerst een eigen lidstaat op de grijze lijst van de FATF wordt gezet. We moeten van de Europese instellingen kunnen verwachten dat zij lidstaten voldoende kunnen dwingen tot een beleid dat in overeenstemming is met de internationale standaarden rond witwassen en financiering van terrorisme.

Daarom heb ik de volgende vragen voor u.

Hoe kijkt u naar dit eerste precedent waarbij een lidstaat van de Europese Unie door de FATF op de grijze lijst wordt gezet? Hoe schat u de gevolgen in voor Malta? Verwacht u een terugval in de financiële activiteit op het eiland, en kan dit gevolgen hebben voor de Europese Unie en België?

Lopen ook andere lidstaten het risico door de FATF te worden veroordeeld? Ik denk in het bijzonder aan lidstaten waar de georganiseerde misdaad ook verder voet aan de grond krijgt, en aan lidstaten die de aanbevelingen van de FATF na herhaaldelijk aansporen niet omzetten.

Hoe ver staat ons land in het omzetten van de aanbevelingen die de FATF in het verleden heeft geformuleerd? In zijn opvolgingsrapport van september 2018 erkende de FATF de inspanningen van ons land. Tegelijkertijd bleven onze scores op enkele cruciale indicatoren te laag. Op welke manier gelooft u dat uw beleid de FATF meer zal kunnen overtuigen van onze inspanningen in de strijd tegen witwassen en de financiering van terrorisme?

11.02 Minister Vincent Van Peteghem: Mevrouw de voorzitter, mijnheer Vanbesien, in zijn evaluaties beoordeelt de FATF enerzijds het wetgevend en reglementair kader inzake de strijd tegen het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, en anderzijds de doeltreffendheid van dat kader. Malta kreeg een relatief goede beoordeling op het vlak van technische conformiteit, maar werd door de FATF op zijn grijze lijst gezet wegens tekortkomingen op het vlak van effectiviteit. De oplijsting toont aan dat het voor Europese

lidstaten niet enkel belangrijk is om de Europese antiwitwasrichtlijn om te zetten in nationaal recht, maar dat die regelgeving in de praktijk ook effectief moet worden toegepast.

Het is moeilijk om de exacte gevolgen voor Malta in te schatten, maar het valt te verwachten dat de oplijsting voor Malta niet enkel imago schade maar ook een zekere financiële schade tot gevolg zal hebben. Uit de recente IMF-paper over de gevolgen van een dergelijke *greylisting* op financiële stromen van de betrokken landen blijkt immers dat de opname op een grijze lijst resulteert in een statistisch significante vermindering van de kapitaalinstroom. Aangezien Malta een Europese lidstaat is, zal Malta niet worden opgenomen op de Europese lijst van derde landen met een hoog AML-risico.

De oplijsting zal de Europese Commissie wellicht wel sterken in haar overtuiging om de aanpak van het witwassen van geld nog verder op Europees niveau te centraliseren en te coördineren zoals ook blijkt uit het recent door de Commissie voorgesteld AML-pakket. Belgische onderworpen entiteiten zullen als gevolg van de oplijsting van Malta mogelijks verscherpte waakzaamheids-maatregelen toepassen op cliënten en transacties die een band hebben met Malta.

De huidige evaluatieronde van 2014 tot 2023 van de FATF loopt op haar einde en de meeste Europese lidstaten werden reeds geëvalueerd zonder dat dit tot een oplijsting op de grijze lijst heeft geleid, met uitzondering van Malta. Aangezien alle EU-lidstaten voor een groot deel hetzelfde door de EU opgelegde AML-kader hebben, is het weinig waarschijnlijk dat andere lidstaten wegens tekortkomingen op het vlak van technische conformiteit op die grijze lijst van de FATF zullen terechtkomen. Een oplijsting van EU-lidstaten ten gevolge van tekortkomingen op het vlak van effectiviteit is in principe wel mogelijk.

De strijd tegen het witwassen van geld en de financiering van terrorisme wordt gevoerd op verschillende terreinen en bevat zowel een preventief als repressief luik. Het wegwerken van de tekortkomingen die de FATF in het verleden voor België heeft vastgesteld, is dan ook een opdracht waaraan de voltallige regering meewerkt.

Zoals uit het opvolgingsrapport van 2018 blijkt, heeft België de belangrijkste door de FATF vastgestelde tekortkomingen op het vlak van technisch conformiteit weggewerkt. De regering blijft verder werken aan het effectiever maken van de strijd tegen het witwassen van geld en de financiering van terrorisme. Zo is recent op mijn initiatief een publiek-privaat overlegplatform tegen witwaspraktijken opgericht waarin overheidsdiensten samen met vertegenwoordigers uit de private sector samenwerken. Daarnaast heb ik ook mijn steun uitgesproken voor het AML-pakket van de Europese Commissie en zal ik erop toezien dat België de maatregelen uit het pakket tijdig en afdoende implementeert eenmaal het pakket is goedgekeurd.

11.03 Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen): Dank u wel voor uw antwoord, mijnheer de minister. Daaruit begrijp ik impliciet dat u net als ikzelf vindt dat organisaties zoals FATF eigenlijk een bondgenoot van ons zijn. We moeten het werk dat zij doen, koesteren. De opmerkingen die zij maken over ons land zijn waardevol en moeten ons helpen om zelf stappen in de goede richting te zetten, niet alleen inzake techniciteit maar ook inzake effectiviteit. U bent daar ook mee bezig, waarvoor mijn dank.

De opmerkingen tegenover andere landen moeten we ook au sérieux nemen en moeten een basis zijn om andere landen daarover te kunnen aanspreken. In dit geval mag er zeker forse taal worden gesproken tegenover Malta. Als wij de strijd tegen het witwassen en terrorisme in ons hart dragen, moeten alle landen daarin de strijdbijl opnemen en niet alleen ons land. Anders heeft dat geen zin.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

12 Questions jointes de

- Gilles Vanden Burre à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La taxe kérosène au niveau européen" (55019823C)

- Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La taxe sur le kérosène" (55020225C)

12 Samengevoegde vragen van

- Gilles Vanden Burre aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De kerosinetaks op Europees niveau" (55019823C)

- Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De kerosinetaks" (55020225C)

12.01 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Madame la présidente, monsieur le ministre, la Commission européenne devrait proposer, d'ici quelques jours, que le kérosène soit taxé sur les vols intra-européens. Cette taxation du kérosène sera présentée dans le paquet législatif "Fit for 55", référence à l'ambition de réduire les émissions carbone du continent de 55 % d'ici 2030.

Un article de la directive sur la fiscalité de l'énergie de 2003 exemptait l'aviation (autre que les vols privés récréatifs) de cette législation qui fixait des niveaux minimum de taxation pour les produits énergétiques, carburants, combustibles et définit des exonérations ou des réductions d'impôts, dont certaines sont donc obligatoires.

Cette exemption pour l'aviation devrait donc enfin prendre fin. Le kérosène serait, selon le projet de texte, taxé progressivement sur les dix prochaines années, en augmentant tous les ans d'1/10e du taux final encore non-dévoilé, sur les vols intra-UE.

En lien avec l'accord de gouvernement qui prévoit le soutien à une telle taxe kérosène, j'aimerais savoir quelle position tient la Belgique dans ce dossier au niveau européen et quel est l'état des lieux des discussions. Quelles sont également les modalités de cette taxe kérosène à venir, que nous appelons clairement de nos vœux?

12.02 Wouter Vermeersch (VB): "Les extrêmes se touchent", maar onze partij loopt alvast niet warm voor een kerosinetaks, mijnheer Vanden Burre. Maar laat ik terugkeren naar mijn vraag, die werd ingegeven door het rapport van de Hoge Raad van Financiën, waarin hij een aantal voorstellen om het basisscenario te financieren, poneert, waaronder de invoering van een kerosinetaks. De budgettaire impact wordt geschat op 1,2 miljard euro. Daar hebt u de afschaffing van de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid, goed voor 1,15 miljard euro, al meteen mee gecompenseerd.

De Hoge Raad van Financiën raadt wel aan om die belasting in te voeren samen met de andere Europese lidstaten. Hoe ver staat het dus met de Europese en de internationale initiatieven ter zake? Hebt u daar al informatie over?

Wanneer kan een kerosinetaks ten vroegste worden ingevoerd?

We moesten ook vaststellen dat de plastictax uiteindelijk werd ingevoerd om de Europese begroting te financieren. Bestaat de kans dat de kerosinetaks eveneens de Europese begroting moet stijven? Indien de kerosinetaks inderdaad wordt voorgesteld ter financiering van de Europese begroting, wat wordt dan de houding van België, indien daarover internationaal of Europees geen overeenstemming wordt bereikt? Zal België alsnog een kerosinetaks invoeren?

Wat zijn volgens u de gevolgen van een kerosinetaks voor onze luchtvaartsector en de sector van de private en zakelijke reizen? Hebt u daar al enig zicht op?

12.03 Minister Vincent Van Peteghem: Momenteel ligt er een voorstel tot wijziging van de Europese belastingrichtlijn voor energieproducten en elektriciteit op tafel. De herziening van de vrijstelling voor kerosine maakt onderdeel uit van het voorstel.

La proposition de la Commission prévoit une taxe sur le kérosène en général et une exonération pour le fret aérien *cargo only* au sein de l'Union européenne. Toutefois, les États membres auraient la possibilité de conclure des accords bilatéraux pour taxer également le fret aérien concerné.

De besprekingen op Europees niveau zijn afgelopen maand net van start gegaan. Conform het regeerakkoord sta ik, zoals ik in mijn beleidsverklaring ook heb aangegeven, achter een herziening van de vrijstelling op kerosine. Als we het gebruik van fossiele brandstoffen willen ontmoedigen, is een belastingvrijstelling op kerosine inderdaad niet langer te verantwoorden.

La proposition de la Commission prévoit une entrée en vigueur de la directive au 1er janvier 2023. En ce qui concerne spécifiquement le kérosène, la proposition prévoit actuellement une période transitoire de dix ans.

De belasting op energieproducten is een nationale materie, die op Europees niveau in een richtlijn wordt geharmoniseerd. Er is ook geen enkele indicatie dat een heffing op kerosine ten gunste van de Europese begroting zou komen.

12.04 Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie. Je suis content de voir que vous réitérez votre soutien à la mise en place d'une telle taxe kérosène qui figure dans l'accord de gouvernement. On enlève ainsi une déduction fiscale injuste par rapport au secteur de l'aviation puisque d'autres secteurs devaient payer une telle taxe. Cela va dans le bon sens.

On parle de janvier 2023. Il est également important que cela puisse se concrétiser au niveau européen. Le problème quand on renvoie de tels sujets au niveau européen – et cela a du sens qu'une telle taxe opère au niveau européen – c'est que cela prend parfois beaucoup de temps et même plus de temps que mettre en place des mesures en Belgique. Ici, on voit que cela avance, qu'une direction a été prise avec le projet Fit for 55. C'est important. Nous continuons à suivre le dossier de très près avec nos collègues européens. On va clairement dans la bonne direction.

12.05 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, ik heb al gezegd dat het Vlaams Belang niet zo warmloopt voor een kerosinetaks. Het is namelijk zo dat er geen alternatief is voor vliegtuigen op kerosine. Voor wagens zijn er bijvoorbeeld elektrische alternatieven, maar voor het massatransport per vliegtuig zijn er vandaag geen betaalbare alternatieven. Daarom zien wij een kerosinetaks eigenlijk als een platte belastingverhoging. De hardwerkende Vlaming wordt nu al kapotbelast en als hij dan in de zomer een keer naar het buitenland wil gaan met het vliegtuig, dan zou hij ook nog eens wat meer moeten betalen voor zijn vliegtuigtickets. Dat zouden wij ten zeerste betreuren. Wij steunen deze maatregel dan ook zeker en vast niet gelet op de huidige technologische ontwikkeling van het massatransport.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

13 Vraag van Steven Creyelman aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De terbeschikkingstelling van gegevens m.b.t. buitenlandse eigendommen en vermogens" (55019797C)

13 Question de Steven Creyelman à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La mise à disposition des données patrimoniales relatives aux biens à l'étranger" (55019797C)

13.01 Steven Creyelman (VB): In Vlaanderen kunnen sociale verhuurders via externe bureaus onderzoek verrichten naar buitenlandse eigendommen van kandidaat-huurders. OCMW's kunnen echter geen beroep doen op dergelijke externe bureaus om een buitenlands vermogensonderzoek uit te voeren omdat het sociaal onderzoek een exclusieve en niet-delegeerbare taak van de centra zelf is en omdat de personeelsleden van die centra volgens artikel 458 van Strafwetboek gehouden zijn aan het beroepsgeheim. In antwoord op een vraag van Gents gemeenteraadslid mevrouw Persyn met betrekking tot samenwoonstfraude stelde de bevoegde schepen, de heer Coddens, dat de federale overheid de intentie heeft om via de FOD Financiën gegevens van buitenlandse eigendommen en vermogens te ontsluiten en die ter beschikking te stellen van de OCMW's.

Kan u die intentie bevestigen? Indien dat zo is, wanneer zullen die gegevens in de praktijk door de OCMW's kunnen worden gebruikt?

Binnen welk kader zullen die gegevens door de OCMW's kunnen worden gebruikt?

Op welke manier zullen die gegevens door de OCMW's kunnen worden gebruikt?

13.02 Minister Vincent Van Peteghem: De FOD Financiën is door de programmatorische federale overheidsdienst POD Maatschappelijke Integratie gecontacteerd om bepaalde inkomstgegevens met betrekking tot onroerende goederen ter beschikking te stellen van de OCMW's. De terbeschikkingstelling en het gebruik van die gegevens betreft een verwerking van persoonsgegevens waarop de Algemene Verordening Gegevensbescherming van toepassing is. Voor mededelingen van persoonsgegevens door instanties van de federale overheid aan niet-openbare instellingen van sociale zekerheid, zoals de OCMW's, is bovendien een voorafgaande beraadslaging vereist van de Verenigde Kamers van het Informatieveiligheidscomité. De POD Maatschappelijke Integratie heeft hiervoor een aanvraag ingediend, met als resultaat dat de mededeling van de gevraagde persoonsgegevens binnen de uitvoering van een

wettelijke opdracht toegestaan is, mits wordt voldaan aan bepaalde maatregelen inzake gegevensbescherming. Volgens de laatste informatie waarover ik beschik, wordt alles in het werk gesteld om tegen het einde van het jaar de informatiedoorstroming naar de OCMW's effectief mogelijk te maken.

13.03 Steven Creyelman (VB): Uw antwoord stelt mij wel tevreden. Voor de OCMW's is het beschikken over die gegevens over buitenlandse vermogens en eigendommen toch wel een belangrijk middel en zelfs een belangrijk wapen in de strijd tegen de sociale fraude. De sociale fraude wordt door bepaalde mensen gepleegd om onze sociale zekerheid op te lichten, terwijl anderen die wel recht hebben op die sociale zekerheid op bepaalde zaken daar indirect of zelfs direct het slachtoffer van zijn. Voor het Vlaams Belang is het heel duidelijk: wie over onroerende goederen en vermogens in het buitenland beschikt, heeft geen recht op de zaken die door onze OCMW's worden aangeboden. Dat is fraude en oplichting. We zijn het er allemaal over eens dat we daar paal en perk aan moeten stellen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

14 Samengevoegde vragen van

- **Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De Europese begrotingsregels" (55020016C)**
- **Sander Loones aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De Europese Maastrichtnormen inzake begrotingsregels" (55020547C)**
- **Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De Europese begrotingsregels" (55020610C)**

14 Questions jointes de

- **Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les règles budgétaires européennes" (55020016C)**
- **Sander Loones à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les normes de Maastricht relatives aux règles budgétaires" (55020547C)**
- **Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les règles budgétaires européennes" (55020610C)**

14.01 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, de Maastrichtnormen en het stabiliteits- en groeipact behoeven in deze commissie geen nadere uitleg meer. Bij het begin van de coronacrisis heeft de Europese Commissie de algemene ontsnappingsclausule geactiveerd. Ten vroegste in 2023 zullen de begrotingsnormen opnieuw van kracht worden. Intussen wordt er onder leiding van de Europese Commissie een hevig debat gevoerd over de toepassing van de regels.

Ook Wallonië mengt zich in dit debat. De Waalse minister van Begroting Crucke heeft er bij deze regering op aandrongen om soepele fiscale regels te gaan hanteren wat de begroting betreft. Momenteel wordt er niet al te nauwlettend toegezien op die begrotingsregels wegens de coronapandemie, maar de huidige rampen verdienen volgens Crucke een even welwillende behandeling.

Mijnheer de minister, steunt u het Waalse pleidooi voor verdere opschorting en versoepeling van de Europese begrotingsregels? Acht u dit wenselijk in het licht van de, zacht uitgedrukt, toch wel zorgwekkende situatie van de Waalse financiën? Wat is uw standpunt over de hervorming van de begrotingsregels? Moeten de Maastrichtnormen op de schop? Heeft u al overleg gepleegd met uw regionale collega's over dat standpunt? Hoe zal men uiteindelijk tot een gezamenlijk standpunt op Europees niveau komen?

Naar aanleiding van de informele vergadering van de Europese ministers van Financiën in Slovenië hebben acht kleinere Europese landen, de zogenaamde Hanzeliga bestaande uit Nederland, Oostenrijk, Denemarken, Letland, Slowakije, Tsjechië, Finland en Zweden, een pleidooi gelanceerd om de begrotingsdiscipline niet te laten varen. Werd België betrokken bij dit initiatief? Was België eigenlijk welkom binnen deze groep, gezien de problematische staat van de overheidsfinanciën in dit land?

De Vlaamse minister van Financiën en Begroting Diependaele steunde de oproep van de Hanzeliga volmondig. Hij zei dat vasthouden aan de Europese begrotingsregels van het grootste belang is om de welvaart van de volgende generaties Vlamingen veilig te stellen. Steunt u die oproep volmondig? Zo niet, waarom?

Minister Diependaele liet ook weten dat hij dat standpunt op het federale niveau zou bepleiten. Heeft hij u ondertussen gecontacteerd? Hebt u al een onderhoud met uw Vlaamse collega gehad? Zo ja, wat werd besproken? Op welk standpunt heeft de Vlaamse minister bij u aangedrongen?

Wat is de positie van België over de toekomst van de Europese begrotingsregels?

14.02 Sander Loones (N-VA): Mijnheer de minister, ik denk dat u al een leuke dag achter de rug hebt, want u was te gast bij de UGent, bij de vakgroep Economie, waar u het openingscollege hebt gegeven. Wij hebben dat via de sociale media kunnen volgen.

Er vielen mij twee zaken op. Ten eerste, u verwees naar het feit dat de Zweedse regering ideologisch iets consistentier was, maar dat die het verwachtingspatroon niet helemaal had kunnen inlossen en dat de hervormingen wat ambitieuzer hadden kunnen zijn. Dan denk ik dat het voor u misschien plezanter was geweest als u in de vorige regering had gezeten. Op dat moment zat daar een andere CD&V-minister.

Een tweede zaak die mij opviel op het openingscollege is dat u verwees naar Jean-Luc Dehaene en de grote hervorming die hij heeft doorgevoerd om de euro binnen te brengen in het globaal plan. U zegt dat er Europese druk op de lidstaten kwam om een aantal economische hervormingen door te voeren en hun situatie budgettair te verbeteren. Die regels van Maastricht bestaan nog altijd, al staan die ter discussie. De heer Vermeersch verwees er daarnet ook al naar.

Gelet op uw passie voor het werk van prominent Europees parlamentslid Jean-Luc Dehaene vraag ik mij af of u ook die liefde met Jean-Luc Dehaene deelt voor duidelijke Europese regels die afdwingbaar moeten zijn en die lidstaten moeten motiveren om orde op zaken te stellen. Zult u op dat vlak ook initiatieven nemen?

14.03 Minister Vincent Van Peteghem: Dank u voor uw interesse in mijn dagindeling. Mijn dag is begonnen met het naar school brengen van mijn dochter. Daarna heb ik de kans gekregen om met de mensen van Mittal een gesprek te hebben over de grote investeringen die zij in de Gentse regio doen. Daarna volgde inderdaad het interessante openingscollege, met vooral zeer veel interessante vragen die ik nadien kreeg.

In het kader van de discussie over de Europese begrotingsregels zijn een aantal elementen van belang. Dit is een onderwerp waarover wij het de komende periode zowel binnen de Eurogroep als de Ecofinraad zullen hebben en ook bij de debriefingsessies die wij hier al verschillende keren hebben gehad en in de toekomst zullen hebben.

Wat betreft de opschorting van de begrotingsregels, op dit ogenblik is er de algemene ontsnappingsclausule, de *general escape clause*. Hierdoor kunnen lidstaten een gepast antwoord bieden op de zware economische gevolgen van de covidpandemie. Op Europees niveau is er een akkoord om de ontsnappingsclausule tot eind 2022 te laten bestaan en dan te laten uitdoven. Een verdere opschorting zal niet aan de orde zijn. We hebben altijd gezegd dat we dit laten bestaan tot onze economie opnieuw op het niveau van voor de covidcrisis zit. Ik denk dat dit al het geval is in 19 van de 27 lidstaten. Het is dus logisch dat dit eind volgend jaar uitdooft. Er is trouwens geen enkele Europese minister van Financiën die aanstuurt op een verlenging.

Wat betreft de herziening van de begrotingsregels, het is inderdaad de verwachting dat de Europese Commissie de publieke consultatie inzake de *two pack* en *six pack* in het najaar zal lanceren. Een heel formele discussie tussen de lidstaten moet dan ook pas in 2022 worden verwacht, goed wetende dat er nog een aantal verkiezingen in bepaalde lidstaten zullen plaatsvinden. We hebben nu de verkiezingen in Duitsland achter de rug en de verkiezingen in Frankrijk zitten eraan te komen. Dat zal de agenda dus ongetwijfeld beïnvloeden.

Het interne Belgische overleg zal via de geijkte kanalen verlopen. Ik wil erop wijzen dat er voor elke Ecofinbijeenkomst ook een formele DGE-vergadering wordt georganiseerd waarop alle entiteiten worden uitgenodigd.

Wat mijn positie met betrekking tot de mogelijke herziening betreft, het is voor mij vooral belangrijk dat er duidelijke regels komen waaraan iedereen zich moet en kan houden. Begrotingsdiscipline is immers belangrijk om de houdbaarheid van onze openbare financiën op middellange termijn te garanderen.

Ook al zijn de Maastrichtnormen misschien niet meer volledig aangepast aan de huidige realiteit, het is voor mij niet meteen een must om ze te wijzigen. Regels zijn nu eenmaal belangrijk, zeker als we voor ogen

hebben dat gezonde overheidsfinanciën noodzakelijk zijn. Als we de regels wel zouden willen veranderen, weet u ook wat de consequenties daarvan zijn. Er is daarvoor een verdragswijziging nodig en dat is zeer tijdrovend. Bovendien meen ik dat dit momenteel politiek niet haalbaar is.

Een meer realistische aanpak lijkt mij de herziening van de zogenaamde schuldregel. Het uitgangspunt van het stabiliteits- en groeipact blijft natuurlijk het versterken en consolideren van de schuldafbouw. De huidige schuldregel heeft tot nu toe niet altijd de gewenste resultaten opgeleverd. Willen wij overheidsfinanciën beter handhaven, dan moet er ook worden nagedacht over realistische en meer afdwingbare schuldtrajecten voor de verschillende lidstaten.

In het debat komen ook de investeringen aan bod. België is steeds voorstander geweest om bij de beoordeling van de vraag of een lidstaat voldoende structurele inspanningen heeft geleverd, rekening te houden met de groeibevorderende productieve investeringen. Gezien de uitdagingen van de groene en de digitale transitie, en ook de lage publieke investeringsratio in ons land, is dit een discussie die voor mij bijzonder cruciaal is. Als overheden de begrotingsriem aantrekken, wordt er vaak vooral gesneden in de investeringen terwijl zij dikwijls leiden tot groei, extra productiviteit en jobs. Daarnaast vormen zij ook een belangrijke katalysator omdat veel publieke investeringen zorgen voor meer private investeringen, zeker in de groene en de digitale transitie die wij nu doormaken.

Ik kom dan bij de pleidooien van de Hanzeliga. Wij zijn daar, net zoals onder meer Frankrijk, niet bij betrokken. Ik vond hun pleidooi vrij open omdat ze openingen laten voor een aanpassing van de regels. Over die aanpassing zelf heb ik vooral veel informele contacten gehad in Benelux-verband, met de Commissie en met de collega's van zowel de zuidelijke lidstaten als de Hanzeliga.

Ik zou willen benadrukken dat bij de discussie die wij hebben gehad tijdens de informele Ecofinraad in Slovenië, de tegenstelling Noord-Zuid niet zo erg werd opgevoerd als hier soms wordt gesuggereerd.

Het is wel duidelijk dat alle landen van de zogenaamde Hanzeliga zich ook hebben gemengd in de debatten. Er is daaromtrent, zoals ik daarmee ook aangaf, in de brief die door de acht bedoelde landen is gestuurd, enige opening voor een aanpassing van de regels.

Ik kan in elk geval alleen maar concluderen dat, als wij ergens willen geraken en ervoor willen zorgen dat er goede, realistische trajecten in de richting van de schuldopbouw worden opgestart in de komende jaren en als wij willen dat investeringen worden gestimuleerd, het enkel maar zal lukken om een politieke consensus te krijgen binnen de Europese Unie indien wij met realistische voorstellen rond die regels komen.

14.04 Wouter Vermeersch (VB): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, u pleit voor duidelijke regels, maar vervolgens wordt u in uw antwoord niet concreet over wat die regels dan wel moeten zijn. U blijft op de vlakte. Het is allemaal wat wollig.

Dat staat in schril contrast met wat de Hanzeliga heeft gedaan, die wel concreter werkt.

Uit uw niet-antwoord op mijn vraag begrijp ik ook dat België, net zoals het door u genoemde Frankrijk, eigenlijk niet welkom was binnen die groep, niet alleen door onze problematische financiën, maar ook door onze typisch Belgische enerzijds-anderzijdshouding, waarbij wij geen concreet standpunt durven in te nemen.

Laat ons duidelijk zijn. U verwees er ook al naar: wellicht zal iedereen pas na de Franse presidentsverkiezingen in het voorjaar van 2022 in zijn kaarten laten kijken en zal alles uiteindelijk uitkristalliseren.

De meeste lidstaten zijn het er wel over eens dat de regels in ieder geval zullen moeten worden gemoderniseerd.

Met het oog op gezonde overheidsfinanciën vinden wij het belangrijk dat niet alleen de begrotingsregels vereenvoudigd worden, ook de begrotingsdiscipline moet blijven. Gezonde overheidsfinanciën vormen namelijk de hoeksteen om volgende crisissen op te vangen. Als de huidige situatie ons één ding heeft geleerd, is het dat Wallonië noch België voorbereid was op crisissen. Dat is het gevolg van de bloedrode cijfers, zowel in Wallonië als op Belgisch niveau. Door het wollige standpunt dat België ook vandaag weer in de commissie verdedigt, dreigt het tussen wal en schip te vallen in Europa. Laat ons dus eerlijk zijn, België

was niet welkom bij de Hanzeliga, België behoort uiteindelijk tot de zwakke en schuldzieke landen van Europa.

14.05 Sander Loones (N-VA): Dank u wel voor uw antwoord, mijnheer de minister. Ik wil daar een paar zaken op zeggen.

Ten eerste, u zegt dat wij niet gevraagd zijn en Frankrijk ook niet.

(...)

Frankrijk ook niet, heeft u gezegd.

14.06 Minister Vincent Van Peteghem: Mijn excuses, ik zet het meteen recht: het is Duitsland dat ook niet gevraagd is. Dat wens ik toch even te benadrukken, mijn excuses.

14.07 Sander Loones (N-VA): Dan was het misschien een freudiaanse lapsus. Vandaar onze verbazing: Italië is immers ook niet gevraagd en Spanje ook niet. Ik denk ook niet dat zij snel een vraag moeten verwachten om mee te tekenen.

Duitsland is logisch, alleszins tot op heden, we zullen zien wat de toekomst in Duitsland zal brengen.

Vervolgens ben ik het er helemaal mee eens dat de regels belangrijk zijn. Laat ons tegelijk eerlijk zijn: de regels worden vandaag niet nageleefd. In dit parlement wordt zeer vaak gezegd dat Europa op dit moment de regels onder een stolp heeft geplaatst of de pauzeknop heeft ingedrukt. Dat is niet helemaal juist. Er wordt een grotere flexibiliteit toegestaan, gelet op de coronacontext, maar op voorwaarde dat de financiële stabiliteit niet in gevaar komt. De Europese Unie spreekt ook die zin uit, maar die hoor ik in dit parlement niemand uitspreken, terwijl de cijfers toch alarmerende proporties beginnen aan te nemen.

Men doet alsof België goed uit de coronacrisis is gekomen en standhoudt. Wat is de realiteit? In de Europese Unie zullen alle andere landen, behalve drie, een hogere economische groei optekenen dan België. Alle landen zullen in 2024 een kleiner begrotingstekort hebben. In 2024 zal België volgens het IMF het grootste begrotingstekort hebben van heel Europa. Vanochtend hebben we mevrouw De Bleeker, staatssecretaris van Begroting, daarover vragen gesteld. Ze durft eigenlijk zelfs de engagementen van het regeerakkoord niet meer fors te herhalen. In het regeerakkoord staat dat er vanaf volgend jaar vaste én variabele inspanningen zullen worden geleverd in de begroting, wat puur mathematisch vertaald wordt in een oefening van 3 miljard euro. Wanneer zij die vaststelling doet, wat niet meer is dan het voorlezen van het regeerakkoord dat u allemaal in oktober vorig jaar op papier hebt gezet, wordt ze met pek en veren overladen, vooral door de PS. Alle alarmsignalen staan niet op oranje, maar op rood. Ik hoor zeer graag praten over productieve investeringen, maar ik heb wel eens de indruk dat elke investering zomaar productief wordt genoemd. Dat zal niet de oplossing zijn. Als die landen ons niet vragen om mee te ondertekenen, dan zou ik u willen uitnodigen om zelf met hen contact op te nemen. Het is hoog tijd dat wij en u kleur bekennen. Dat betekent toch naar het noorden kijken en niet richting Frankrijk.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

15 Vraag van Marijke Dillen aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De controle op containers" (55020026C)

15 Question de Marijke Dillen à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "Le contrôle des conteneurs" (55020026C)

15.01 Marijke Dillen (VB): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, gezien het gevorderde uur en uw nog drukke agenda verwijs ik naar mijn schriftelijke voorbereiding, met dien verstande dat de vraag op 8 juli niet aan u, maar aan de minister van Justitie werd gesteld. Ik kijk uit naar uw antwoord.

Van alle containers die in de haven van Antwerpen werden binnen gevoerd in het eerste kwartaal van 2021, slaagde de douane erin slechts 1 op de 42, oftewel 2,38% te controleren.

Dit zijn hallucinant lage cijfers, wetende dat er elke dag een 20.000 containers in de Antwerpse haven worden behandeld.

In het vragenuurtje dd. 08.7.2021 werd u een vraag gesteld naar aanleiding van de 'the war on drugs' in het algemeen, en de liquidatie van een Nederlands onderzoeksjournalist in het bijzonder. In uw antwoord formuleerde u onder meer het volgende:

"We zorgen voor een betere beveiliging van haventerminals met strengere regels en elke container zal dankzij de inspanning van de collega van financiën worden gescand. Er komt een havenverbod voor drugscriminelen en het advies daarover op het wetsontwerp dat we klaar hebben van de Raad van State is positief. Die aanpak beperken we trouwens niet tot de haven van Antwerpen. Ook Zeebrugge en Gent zullen beter worden beveiligd. En we verliezen het Hinterland niet uit het oog want het gaat niet alleen over de zwendel maar ook over de XTC labo's in de Kempen en in Limburg."

Uw woorden van 8.7.2021 staan in schril contrast met het aantal gecontroleerde containers in het eerste kwartaal van 2021. Vandaar de volgende vragen:

Tegen welke datum zullen alle containers effectief kunnen worden gescand?

Hoe gaat u dat realiseren? Met welke middelen?

Tegen wanneer en hoe zullen de havens van Gent en Zeebrugge extra worden beveiligd?

Hoe zit het met het aangekondigde havenverbod voor drugscriminelen? Wanneer zal het wetsontwerp waarover u sprak worden overgemaakt aan het parlement?

15.02 Minister **Vincent Van Peteghem**: Mevrouw Dillen, het controlepercentage moet in de juiste context worden geplaatst. Het gaat hier om het aantal gecontroleerde containers die voor controle werden geselecteerd naar aanleiding van een 100 % digitale risicoanalyse van alle containers. Met andere woorden, de Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen screent nu reeds alle containers die in onze havens worden aangebracht. Een fysieke controle van alle containers is haalbaar noch wenselijk. In de strijd tegen drugs is het wel de bedoeling om alle containers met een risico op aanwezigheid van drugs fysiek te scannen. Volgens een inschatting gaat het dan om ongeveer 10 % van de containers.

De nodige projecten hiervoor worden opgestart en het overleg met de betrokken terminaloperatoren en het havenbedrijf is aan de gang. De operationalisering van het project zal uiteraard gefaseerd gebeuren. De havens van Gent en Zeebrugge beantwoorden nu al aan de internationale code inzake de beveiliging van schepen en havenvoorzieningen. Net zoals voor alle strategische werklocaties kijkt de Algemene Administratie van de Douane en Accijnzen er steeds op toe dat er voldoende controlemiddelen voorhanden zijn om illegale goederen en illegale praktijken te kunnen stoppen. In dat kader verwacht de douane eind oktober 2021 de levering van twee bijkomende mobiele backscatter cargoscanners voor inzet in onze zeehavens.

Uw vraag over het wetsontwerp inzake het havenverbod voor drugscriminelen dient u te richten tot de minister van Justitie, maar ik heb begrepen dat dat ontwerp begin september in het Parlement werd ingediend.

15.03 **Marijke Dillen** (VB): Mijnheer de minister, de vierde vraag was inderdaad gericht aan de minister van Justitie, omdat de vraag in haar totaliteit aan hem was gericht. Ik kan in elk geval zeggen dat dat wetsontwerp nog niet gepubliceerd is, maar dat is uiteraard niet uw bevoegdheid.

Begrijp ik het goed dat het de bedoeling is om 10 % van de containers te controleren in plaats van de 2,38 % die werd gecontroleerd in het eerste kwartaal? Als dat juist is, druist dat toch in tegen de aankondiging van minister Van Quickenborne die in de plenaire vergadering van 8 juli 2021 uitdrukkelijk zei dat dankzij uw inspanningen elke container zal worden gescand. Mijnheer de minister, 10 % is absoluut te weinig, dus ik durf aan te dringen op een hoger cijfer, zeker in de grote havens van Antwerpen en Zeebrugge.

15.04 Minister **Vincent Van Peteghem**: Mevrouw Dillen, het 100 % scanning project dat wij hebben opgezet, heeft de bedoeling om 100 % van de risicovolle containers te scannen. Voor elke container die het land binnenkomt, wordt er een risicoanalyse gemaakt. Die risicoanalyse bekijkt de afkomst van de container, wie de logistieke ondersteuning zal leveren en dergelijke. Het is inderdaad de bedoeling de containers die als een hoog risico worden bestempeld, allemaal te scannen. Het percentage van 10 % duidt op het aantal containers met een hoog risico.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

16 **Vraag van Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De grote vertragingen van pakjes van buiten de EU" (55020029C)**

16 **Question de Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les retards importants de colis en provenance des pays situés hors de l'UE" (55020029C)**

16.01 **Wouter Vermeersch (VB):** Mevrouw de voorzitter, van de Europese begrotingsregels springen wij over de controle op containers naar de grote vertraging van pakjes van buiten de Europese Unie.

Ik verwijs graag naar mijn vraag zoals ze schriftelijk werd ingediend.

Op 1 juli 2021 werd de btw-vrijstelling voor de invoer van goederen met een waarde van niet meer dan 22 euro afgevoerd. Wie iets bestelt buiten de Europese Unie, en dus ook in het Verenigd Koninkrijk, moet voortaan btw betalen, ook bij online aankopen. Voor al deze zendingen moet nu een douaneaangifte worden ingediend. Heel wat pakjes kampen daardoor met wekenlange vertragingen.

Vragen aan de federaal minister van Financiën, bevoegd voor de douane:

- 1. Vooral Bpost ondervindt de gevolgen van de nieuwe regelgeving omdat het bedrijf een centrale rol speelt. Heeft de douane weet van andere grote spelers die problemen ondervinden?*
- 2. Kan de douane voldoende het hoofd bieden aan de administratieve werklast die deze bijkomende aangiften voor "zendingen met een lage waarde" met zich meebrengen?*
- 3. De woordvoerder van Douane & Accijnzen liet weten dat de vertraging in de afhandeling zich niet bij de douane situeert. Kan de minister dat bevestigen? Wat kan dan wel de oorzaak zijn van de vertragingen?*
- 4. Op 1 juli 2021 lanceerde de douane ook een eerste module van een gloednieuw aangiftesysteem, IDMS genaamd (Import Declarations Management System). Deze eerste module heeft betrekking op H7-aangiften voor de aangifte van "zendingen met een lage waarde", waar ook de douaneaangiften voor elektronische handel onder vallen. Was deze lancering succesvol? De woordvoerder Douane & Accijnzen liet in de pers optekenen: "af en toe blijft iets hangen". Wat moeten we hieronder verstaan? Zijn er vaak pannes? En werkt het aangiftesysteem naar behoren?*
- 5. Welke maatregelen kan de minister nemen om de doorlooptijd van pakje te verbeteren?*

16.02 **Minister Vincent Van Peteghem:** Mijnheer Vermeersch, toen op 1 juli jongstleden de nieuwe regels inzake e-commerce in werking traden, lanceerde de douane de eerste module, namelijk module H7, van een gloednieuw aangiftesysteem, specifiek gericht op de aangifte van zendingen met een lage waarde. Dat was een succes, aangezien de Belgische douane zonder problemen de Europese deadline van 1 juli haalde.

Dankzij het nieuwe aangiftesysteem kan de douane het hoofd bieden aan de administratieve werklast die de bijkomende aangifte voor lagewaardezendingen met zich meebrengt. In de pers werd melding gemaakt van vertragingen bij bpost, maar het nieuwe aangiftesysteem werkt naar behoren en aangiften worden meestal zeer snel verwerkt. Eventuele vertraging in de afhandeling is dus geenszins te wijten aan problemen bij de douane.

16.03 **Wouter Vermeersch (VB):** Mijnheer de minister, ook op mijn vraag over de vertragingen van de levering van pakjes uit Groot-Brittannië antwoordde u dat het probleem niet bij de douane lag. We volgen alleszins de situatie van nabij.

Ik heb trouwens kennisgenomen van een voorstel van de staatssecretaris van Begroting voor een belastingheffing op pakjes met een waarde lager dan 22 euro. Als dat wordt uitgevoerd, zal dat wellicht ook een impact hebben.

Hoe dan ook acteer ik uw antwoord en ik zal dat doorgeven.

16.04 **Minister Vincent Van Peteghem:** Mijnheer Vermeersch, ik laat u opmerken dat de afschaffing van de vrijstelling van de btw op pakjes met een waarde lager dan 22 euro al was opgenomen in de begroting 2021 met voor 2021 125 miljoen en voor 2022 250 miljoen aan inkomsten.

16.05 Wouter Vermeersch (VB): Ik citeer even: "Wat de besparingsmaatregelen betreft, noemt de staatssecretaris in het interview concreet de verlaging van de werkingskosten van de overheid, besparingen op het gebruik van staatsgebouwen door het gebruik van telewerk of de belasting op internetaankopen onder de 22 euro".

16.06 Minister Vincent Van Peteghem: Inderdaad en dat maakt onderdeel uit van de vaste begrotingsinspanning, conform het regeerakkoord.

16.07 Wouter Vermeersch (VB): Dat is duidelijk.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

17 Vraag van Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De universele bankdienst" (55020055C)

17 Question de Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le service bancaire universel" (55020055C)

17.01 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, bankkantoren worden gesloten, geldautomaten worden weggehaald, er zijn alsmaar minder printers beschikbaar om rekeninguittreksels af te drukken en manuele bankverrichtingen worden steeds duurder. Voor de meeste consumenten is digitaal bankieren geen enkel probleem, maar er zijn nog altijd honderdduizenden Vlamingen en Walen die niet voldoende onderlegd of uitgerust zijn om hun rekeningen digitaal op te volgen.

Febelfin en de federale regering hebben een akkoord bereikt over een universele bankdienst voor klanten die niet online of mobiel kunnen bankieren. Dat is een goede zaak.

Het zal met die rekening mogelijk zijn om per jaar 60 manuele verrichtingen te doen en 24 keer geld af te halen aan een geldautomaat van de bank in kwestie. Ook rekeninguittreksels printen maakt deel uit van het dienstenpakket dat de bank aanbiedt.

Wat daar niet onder valt, is het opsturen van uittreksels, waarvoor een redelijk tarief moet worden toegepast. Wij juichen die universele bankdienst toe, maar we zien toch een aantal minpunten.

Zestig euro per jaar voor een basiszichtrekening is natuurlijk te duur. Veel banken bieden nu al zichtrekeningen aan voor een veel lagere prijs: Argenta, AXA Bank, Beobank, bpost, KBC, Europabank en VDK Bank hebben al een rekening vanaf 30 euro. Wij vinden 24 geldafhalingen bij de eigen bank ook te beperkt, zeker nu er alsmaar minder automaten en bankkantoren overblijven. Men zou daarvoor bij elke automaat terecht moeten kunnen.

Het probleem van het printen van de rekeninguittreksels is verontrustend om dezelfde reden. Er zijn steeds minder bankkantoren en printers. De verzending van de uittreksels is niet in de basisprijs voorzien en kan dus uiteindelijk duurder uitvallen dan de waarde van de postzegels. Dat zet de deur open voor nog hogere kosten.

Mijnheer de minister, wat is uw reactie op deze opmerkingen?

Ziet u nog onderhandelingsmarge om de universele bankdienst voor 2024 bij te sturen? Of liggen alle modaliteiten, voorwaarden en tarieven sowieso vast voor drie jaar, tot 30 juni 2024? Kan pas daarna met de banken worden heronderhandeld? Graag meer duidelijkheid hierover.

17.02 Minister Vincent Van Peteghem: Het tarief is net als het geheel van het pakket tot stand gekomen na frequent en intensief overleg met de collega's Dermagne, De Bleeker en de sector. De sector werd vertegenwoordigd door Febelfin. Ik benadruk dat die 60 euro het maximumtarief is. Bovendien is dat plafond van toepassing tot 30 juni 2024. Dat betekent concreet dat banken die vandaag minder dan 60 euro aanrekenen eventueel tot een strikt begrensde verhoging van hun tarief kunnen overgaan, terwijl banken die vandaag al 60 euro aanrekenen hun prijs niet meer kunnen verhogen gedurende de looptijd van het charter. Banken die vandaag meer dan 60 euro aanrekenen moeten hun prijs naar beneden aanpassen.

Men kan uiteraard altijd discussiëren over het bedrag maar aan de hand van actuele tarieven voor vergelijkbare pakketten lijkt een bevroren prijs van 5 euro per maand aanvaardbaar. Er zijn vandaag immers uitschieters, zoals de 30 euro waarnaar u verwijst, aan beide kanten van het tarievenspectrum. Bovendien moet u dit alles ook zien in combinatie met de beperking die wordt opgelegd voor de kostprijs van manuele verrichtingen die niet in het pakket zitten. Daar wordt de prijs begrensd tot maximaal 1 euro per verrichting terwijl men vandaag tot 2,5 euro durft aan te rekenen.

Het charter universele bankdienst herneemt in deze eigenlijk het bestaande gentlemen's agreement dat werd afgesloten tussen Febelfin en de toenmalige minister van Consumentenzaken. Dat voorzag eveneens 24 gratis geldafbetalingen aan de automaat in het eigen netwerk. Uit cijfers van Febelfin is gebleken dat het gemiddelde aantal geldafbetalingen per klant gedaald is van 26 in 2015 tot 21 in 2019 en zelfs 13 in 2020. Voor alle duidelijkheid, die laatste daling is minstens gedeeltelijk toe te schrijven aan de lockdownperiode. Op basis van die cijfers durf ik te stellen dat dit aantal volstaat. We zien dan ook geen reden om dit in vraag te stellen.

De extra kosten voor geldafbetalingen bij de automaten van andere banken, de zogenaamde interbancaire vergoeding, deels doorrekenen aan de eigen klanten behoort tot de commerciële autonomie van elke bank. We ontvangen hier echter amper klachten over.

Het charter voorziet een begrenzing van de tarificatie van verzending per post voor de gevallen waarin afdrukken in het kantoor niet kan.

Indien de klant niet kan printen met de automaten, kan hij of zij kiezen voor een maandelijkse verzending waarvan de maximumkosten in het charter wordt begrensd. Voor de meest voorkomende situatie, waarin men per enveloppe betaalt, betekent dit dat men 1 euro per enveloppe plus portokosten kan aanrekenen. Ook hier kan de concurrentie volop spelen aangezien sommige banken vandaag minder aanrekenen.

Zoals eerder gezegd is het charter een overeenkomst gesloten na intensieve onderhandelingen met Febelfin en de bevoegde ministers. Het geldt tot 30 juni 2024.

17.03 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, Vlaams Belang is zeer blij dat er nu een universele bankdienst is. Onze partij heeft het immers steeds opgenomen voor de klanten die niet mee zijn met de doorgedreven digitalisering. Voor ons gaat dit initiatief echter niet ver genoeg, het is *too little too late*. De universele bankdienst komt niet alleen erg laat voor heel wat mensen, de regering heeft ook niet hard genoeg onderhandeld met de banken. Het maximumbedrag van 60 euro is te hoog en 24 gratis afbetalingen per jaar volstaan voor ons niet. Het probleem van het printen van de rekeninguittreksels zet trouwens de deur open voor nog hogere kosten. We steunen de universele bankdienst maar we roepen u op om opnieuw te onderhandelen met de banken.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

18 Samengevoegde vragen van

- **Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De hypothecaire mandaten" (55020056C)**

- **Hugues Bayet aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het standpunt van de Europese Bankautoriteit over de hypothecaire mandaten" (55020088C)**

18 Questions jointes de

- **Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les mandats hypothécaires" (55020056C)**

- **Hugues Bayet à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La position de l'Autorité bancaire européenne relative aux mandats hypothécaires" (55020088C)**

18.01 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, ik verwijs naar mijn schriftelijk ingediende vraag.

De Europese Bankautoriteit (EBA) stelt zich vragen bij de hypothecaire mandaten (volmachten) die banken toestaan. De stellingname van de EBA komt er in de aanloop naar de nieuwe Basel IV-kapitaalnormen voor banken in 2023. Banken zullen door deze stellingname leningen met een hypothecair mandaat moeten beschouwen als leningen zonder waarborg en daarvoor meer kapitaal opzij moeten zetten.

Hoe schat de minister de kans in dat hypothecaire mandaten hierdoor verdwijnen en woonkredieten bijgevolg duurder worden?

Hypothecaire mandaten zijn een veelvoorkomende praktijk in dit land en leverden in het verleden amper problemen op. Zal de minister bij de EBA aandringen om rekening te houden met de specifieke context rond hypothecaire mandaten in dit land en bijgevolg aandringen om een uitzondering toe te staan?

Febelfin rekent erop dat de overheden de hypotheekkosten verlagen wanneer de hypothecaire mandaten verdwijnen. Registratiebelastingen (registratierechten) zijn weliswaar geregionaliseerd waardoor deze verschillend zijn van gewest tot gewest. Maar ziet de minister mogelijkheden om de hypotheekkosten te verlagen?

18.02 Minister **Vincent Van Peteghem**: De Europese Bankautoriteit (EBA) heeft de rechtsgeldigheid en de werking van het hypothecair mandaat als dusdanig erkend. Alleen zal de weging op het kapitaal van het hypothecair mandaat ingevolge de nieuwe Baselnormen anders gebeuren.

De actuele praktijk wijst uit dat zeker bij woonkredieten het verleende krediet vaak gewaarborgd wordt door een combinatie van een effectieve hypotheek met een hypothecair mandaat. Het deel van het krediet dat via de effectieve hypotheek gewaarborgd is, heeft een betere kapitaalweging.

Deze stellingname van de EBA zou tot gevolg kunnen hebben dat de verhouding tussen de effectieve hypotheek en het hypothecair mandaat gewijzigd wordt, en er dus voor een ruimer percentage effectieve hypotheek zal moeten worden genomen.

Daar het deel van het krediet dat enkel gewaarborgd wordt door een hypothecair mandaat de zwaardere kapitaalweging heeft, valt het niet uit te sluiten dat dit een impact heeft op de toepasselijke rentevoet van het krediet. Maar benadrukt moet worden dat op dit vlak nog altijd de concurrentie tussen de kredietgevers speelt.

Ook vanuit die invalshoek zal het hypothecair mandaat dus een rol blijven spelen.

Het argument dat er in de praktijk weinig of geen problemen zijn bij de werking van het hypothecair mandaat heeft de EBA niet kunnen overtuigen. Zowel de Nationale Bank als de EBA zijn volledig onafhankelijk voor hun taken als prudentieel toezichthouder. Het komt dan ook niet toe aan de minister van Financiën om hierin op enige wijze tussen te komen.

À nouveau, l'utilisation d'un mandat hypothécaire reste possible et même dans une mesure assez importante. Cependant, les banques seront incitées à s'efforcer de trouver une répartition plus raisonnable entre l'utilisation d'une inscription hypothécaire et d'un mandat hypothécaire.

Wat betreft uw vraag, mijnheer Vermeersch, over de kosten verbonden aan een hypothecair krediet kan ik bevestigen dat in het regeerakkoord vermeld staat dat de regering, in overleg met de sector, maatregelen onderzoekt om de kosten verbonden aan het verwerven van een onroerend goed of de herfinanciering van een woningkrediet goedkoper te maken, in lijn met de buurlanden. De belangrijkste kostenbestanddelen zijn inderdaad de registratierechten en de notariskosten, maar hiervoor verwijs ik naar de regionaal bevoegde ministers en de minister van Justitie. Voor het eerste deel meen ik overigens dat er al een oplossing werd gevonden.

18.03 **Wouter Vermeersch** (VB): Mijnheer de minister, het is duidelijk dat de Europese regels die woningkredieten duurder dreigen te maken. Dit is een zorgwekkende evolutie, die wij de komende weken en maanden zeker moeten opvolgen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

19 **Vraag van Sander Loones aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De financiële steun aan de luchtvaartsector" (55020068C)**

19 **Question de Sander Loones à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "L'aide financière au secteur aérien" (55020068C)**

19.01 Sander Loones (N-VA): Mijnheer de minister, u zult mijn vraag ongetwijfeld hebben gelezen.

Recent raakte bekend dat het Duitse overheidsfonds WSF de komende weken maximaal 5% van zijn aandelen in luchtvaartonderneming Lufthansa Group van de hand zal doen. Naast deze aandelenkwestie, is er ook de zaak van de ontvangen financiële staatssteun. Daarover verklaarde topman Carsten Spohr in juni nog dat hij de staatssteun, indien mogelijk, voor de Duitse algemene verkiezingen wilde terugbetalen. Al vereist dit een kapitaalverhoging van enkele miljarden.

De Duitse situatie is anders dan de onze. In België werd de financiële steun uiteindelijk niet gekoppeld aan aandeelhouderschap. Maar gelet op de linken tussen Brussels Airlines en de Duitse groep Lufthansa lijkt het passend een en ander nauw op te volgen. In dit verband volgende vragen:

Wat de mogelijke impact van deze beslissingen in Duitsland betreft;

1/ Zijn hierover contacten, voor zover u weet, geweest tussen organisaties in beide landen?

2/ Zouden deze Duitse beslissingen een impact kunnen hebben op mogelijke financiële noden van Brussels Airlines? Zo ja, kan ingeschat worden welke?

Wat de situatie van SN Brussels Airlines betreft;

3/ De deltavariant van het coronavirus vertraagt het door de luchtvaart gehoopte herstel en leidt tot onzekerheid op de financiële markten. Wat is de meest recente informatie over enige financiële noden van SN?

4/ Wat is de meest recente positie van SN inzake de eerder verkregen coronasteun?

Ik vul ze aan met een extra vraag. De regering heeft beslist om sommige steunmaatregelen te verlengen, maar ik heb niets gelezen over steunmaatregelen voor de luchtvaartsector. Hebt u daartoe plannen, zeker in het licht van de gebeurtenissen in Duitsland?

19.02 Minister Vincent Van Peteghem: Mijnheer Loones, wij zijn niet op de hoogte van de Duitse beslissing en kunnen dus uw vraag ontkennen noch bevestigen. De steun van de Belgische Staat aan Brussels Airlines is overeenkomstig de beslissing van de Europese Commissie onderworpen aan ringfencing, wat betekent dat die enkel voor Brussels Airlines kan worden gebruikt en niet voor de moedermaatschappij en vice versa.

Duitse steun kan in principe niet aan Brussels Airlines besteed worden. In die zin mogen de Duitse beslissingen geen impact hebben op Brussels Airlines.

Wij volgen de financiële situatie uiteraard op de voet, via onze vertegenwoordigers in de raad van bestuur en in rechtstreekse contacten tussen FPIM en het management van Brussels Airlines. Op dit moment zijn er geen indicaties dat Brussels Airlines bijkomende steun nodig zou hebben. Brussels Airlines heeft op dit moment al 2,9 miljoen aan winstbewijzen en 250 miljoen van de lening opgevraagd van het totale steunpakket ten belope van 290 miljoen. De verwachting is dat het de resterende 37,1 miljoen van de lening tegen het jaareinde zal opvragen. Vanaf 2022 verwacht men een structurele verbetering van de cijfers en de terugkeer naar een break-even.

19.03 Sander Loones (N-VA): Mijnheer de minister, ik onthoud, ten eerste, dat er geen indicaties zijn dat Brussels Airlines extra steun nodig zou hebben en, ten tweede, dat de steun die België verleent, niet doorgesluisd kan worden naar de moedermaatschappij. Dat lijken mij twee goede principes.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

20 Vraag van Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De aanpak van de opium- en heroïnesmokkel uit Afghanistan" (55020125C)

20 Question de Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "La lutte contre le trafic d'opium et d'héroïne en provenance d'Afghanistan" (55020125C)

20.01 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, de taliban konden Afghanistan veroveren, mede dankzij hun financiële sterkte. Ik stel deze vraag aan u vanuit uw bevoegdheid voor de douane.

Via de drugshandel en de productie van opiumpapaver is de radicaalislamitische groepering financieel sterk kunnen worden. Het merendeel van alle opium en heroïne in de wereld komt van Afghanistan. Schattingen zijn dat dit aandeel meer dan 80 % bedraagt.

De taliban laten de productie van de verdovende en verslavende middelen over aan derden, maar ze heffen er wel een soort van belastingen op. Dat zou vorig jaar volgens de VN 460 miljoen dollar hebben opgebracht.

De inbeslagname van Afghaanse heroïne in Azerbeidzjan is naar verluidt toegenomen en de heroïne in buurlanden van Afghanistan wijst erop dat de productie van de drugs in Afghanistan stabiel is gebleven, ook tijdens de coronapandemie.

Nu de radicale islamieten het land in handen hebben, zal de inkomstenstroom alleen nog maar toenemen. Het is dus zaak voor de regering en de douanediens ten om ervoor te zorgen dat de machtsgreep van de taliban niet leidt tot een zo mogelijk nog grotere toevloed van opium en opiumderivaten in dit land.

Ik had van de minister dan ook graag vernomen welk concreet actieplan op poten wordt gezet om de heroïnesmokkel aan te pakken.

Via smokkelroutes doorheen Iran en Turkije wordt de heroïne naar Europa getransporteerd. België is en blijft daarbij een belangrijke toegangspoort voor de afzet van cocaïne en heroïne op de Europese markt. In 2019 werd in ons land 1,9 ton heroïne onderschept. Dat komt neer op 24 % van de inbeslagnames in Europa.

20.02 Minister **Vincent Van Peteghem**: In 2021 nam de opsporingsinspectie van de douane in Antwerpen al meer dan 266 kilo heroïne in beslag. In 2020 was dit meer dan 446 kilo.

De douanediens ten zijn op de hoogte van de link tussen de taliban en de productie van opiaten.

In maart 2021 werd door de administratie Opsporingen een team opgericht in de haven van Antwerpen dat zich uitsluitend bezighoudt met het analyseren van drugszendingen, met als doel het onderscheppen verdachte zendingen.

Het spreekt voor zich dat het team de risicotrafieken inzake opium en heroïne nauwgezet zal opvolgen. Dat is ook hun kerntaak.

De administratie Opsporingen zet ook in dit verband sterk in op internationale samenwerking. Deze engagementen zullen de komende jaren ook verder worden versterkt.

20.03 **Wouter Vermeersch** (VB): Mijnheer de minister, u noemt een aantal zaken die al van voor de evolutie in Afghanistan van kracht waren.

Ik wil hier toch waarschuwen, want nu de taliban aan de macht zijn, zullen zij die handel, die voor hen toch zeer lucratief is, doorzetten.

Wij dringen erop aan dat er een concreet plan komt en dat een tandje bij gestoken wordt, want 24 % van de inbeslagnames in Europa gebeuren immers via België. België blijft een van de belangrijkste draaischijven in Europa voor cocaïne en heroïne, de opiumderivaten. Laat ons daar dus een tandje bij steken.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

21 **Samengevoegde vragen van**

- **Wouter Vermeersch** aan **Vincent Van Peteghem** (VEM Financiën) over "De verzoeken tot vernietiging van de effectentaks 2.0" (55020159C)

- **Wouter Vermeersch** aan **Eva De Bleeker** (Begroting en Consumentenbescherming) over "De effectentaks 2.0 en de begroting" (55020179C)

21 **Questions jointes de**

- **Wouter Vermeersch** à **Vincent Van Peteghem** (VPM Finances) sur "Les demandes d'annulation de la taxe sur les comptes-titres 2.0" (55020159C)

- **Wouter Vermeersch** à **Eva De Bleeker** (Budget et Protection des consommateurs) sur "La taxe sur les comptes-titres 2.0 et le budget" (55020179C)

21.01 Wouter Vermeersch (VB): Enkele dagen voor het verstrijken van de deadline van eind augustus werden al drie verzoekschriften tot vernietiging van de nieuwe effectentaks ingediend bij het Grondwettelijk Hof.

Verzekeringskoepel Assuralia diende een verzoekschrift in, onder meer omdat kleine spaarders in tak23-producten dreigen getroffen te worden.

Maar ook twee beleggingsvehikels vragen ondertussen de vernietiging van een deel van de wet. Vooral de antimisbruikbepaling lijkt daarbij een struikelblok. Ze vinden ook dat de effectentaks de positie van België als financieel centrum verder uitholt, na de stelselmatige verhoging van de beurstaks en de stijging van de roerende voorheffing naar 30 procent.

Is de minister op de hoogte van deze verzoekschriften?

De eerste effectentaks werd in oktober 2019 vernietigd door het Grondwettelijk Hof, zowat anderhalf jaar nadat juridische procedures werden aangespannen.

Is de minister ervan overtuigd dat de effectentaks de toets van het Grondwettelijk Hof dit keer wel zal doorstaan?

In de praktijk betalen alle particuliere spaarders die in een tak23-fonds beleggen indirect de effectentaks.

Hoe ziet de minister de kleine spaarders in dit land te beschermen?

Beleggers hebben ruim 3,8 miljard euro roerende voorheffing, beurstaks en effectentaks betaald in 2020. En de federale regering verwacht dat beleggers in 2021 nog veel meer belastingen zullen betalen.

Vindt de minister dat België voldoende aantrekkelijk blijft voor de vele soorten institutionele en particuliere beleggers die dit land rijk is, zeker in tijden van historisch lage rentes?

De beleggingsvehikels hekelen het instabiel fiscaal klimaat in België waardoor institutionele beleggers naar het buitenland trekken.

Werd hiermee bij het begroten van de effectentaks rekening gehouden?

Opbrengsten van de effectentaks kunnen immers verloren gaan omdat de positie van België als financieel centrum verder verslechtert en institutionele beleggers effectief vertrekken.

In de begroting over 2021 rekent de regering op 397,8 miljoen euro uit een taks op effectenrekeningen. Op kruissnelheid moet deze belasting 428,7 miljoen euro opbrengen.

Wordt de aanname dat deze nieuwe belasting dit jaar nog 398 miljoen € opbrengt en in de komende zo'n 429 miljoen € gehandhaafd?

Kan de minister een inschatting maken van het risico van de nieuwe effectentaks?

Onder andere het risico van een nieuwe vernietiging, waarbij er dus helemaal geen inkomsten zijn.

Is het nog wel verantwoord om zo'n onzekere inkomst te blijven opnemen in de begroting?

Enkele dagen voor het verstrijken van de deadline van eind augustus werden al drie verzoekschriften tot vernietiging van de nieuwe effectentaks ingediend bij het Grondwettelijk Hof.

Is de staatssecretaris op de hoogte van deze verzoekschriften?

De budgettaire impact van die effectentaks valt moeilijk accuraat te ramen, omdat de belastbare basis niet precies gekend is. De FOD Financien raamde de opbrengst op basis van gegevens van de NBB, een recente studie en bepaalde assumpties die het Rekenhof niet kon verifiëren. De berekeningen resulteren in een opbrengst van 428,7 miljoen euro (267,3 miljoen euro van particulieren en 161,4 miljoen euro van rechtspersonen).

Beschikt de staatssecretaris ondertussen over nieuwe gegevens om de begrotingsimpact van de effectentaks beter te onderbouwen?

In de begroting over 2021 rekent de regering op 397,8 miljoen euro uit een taks op effectenrekeningen. In de periode 2022-2025 rekent de regering op 428,7 miljoen euro.

Wordt de aanname dat deze nieuwe belasting dit jaar nog 398 miljoen € opbrengt en in de komende een 429 miljoen € gehandhaafd in de begrotingen?

Is het nog wel verantwoord om een dergelijke onzekere inkomst te blijven opnemen in de begroting?

Moet de begrotingen op dat punt niet worden aangepast? En zo niet, waarom niet?

Zal de staatssecretaris de kwestie van de effectentaks op tafel leggen tijdens het begrotingsconclaf in het najaar? Zo niet, waarom niet?

21.02 Minister Vincent Van Peteghem: We hebben inderdaad weet van het bestaan van de verzoekschriften. Tijdens de bespreking in de commissie heb ik aangegeven dat bij het opstellen van de wetteksten over de jaarlijkse taks op de effectenrekening lessen werden getrokken uit het arrest dat de oorspronkelijke taks heeft vernietigd. Het gaat wel degelijk om een volledig nieuwe taks, die hopelijk de toets

door het Grondwettelijk Hof zal doorstaan. Het Hof zal zich buigen over de verenigbaarheid van de aangevochten aspecten van de jaarlijkse taks op de effectenrekeningen met de Grondwet. Dat is een complexe rechtsvraag waarover het geen zin heeft te speculeren wat het oordeel van het Grondwettelijk Hof zal zijn. Het doorrekenen van de taks aan de klant, indien contractueel mogelijk, is uiteraard een beslissing van de verzekeringsinstelling. De regering respecteert daarbij ook de contractvrijheid van de partij.

De beoogde opbrengst van de jaarlijkse taks op de effectenrekeningen is niet dermate hoog dat beleggen in België plots totaal onaantrekkelijk wordt. De lage rentes zijn uiteraard een internationaal fenomeen. De begroting van de opbrengst van de jaarlijkse taks op de effectenrekening gebeurde met de nodige voorzichtigheid, maar blijft per definitie een schatting. De raming van de opbrengst van de oude taks is echter wel vrij accuraat gebleken. De raming van de opbrengst van een nieuwe taks gebeurt op een zelfde methode als die gebruikt voor de raming van de opbrengst van de oude taks. Er is dus ook geen reden om aan te nemen dat de raming deze keer minder accuraat zou zijn.

Ik kan uiteraard niet voorspellen wat de uitkomst zal zijn van de verzoeken tot vernietiging en evenmin wanneer het Grondwettelijk Hof uitspraak zal doen. Het worstcasescenario met een algehele vernietiging ab initio impliceert dat de teruggave van de betaalde taks kan worden gevraagd. Het Grondwettelijk Hof kan bij een algehele vernietiging ook bepalen, zoals dat ook bij de oude effectentaks is gebeurd, dat de vernietiging enkel voor de toekomst zal gelden. In het geval van een gedeeltelijke vernietiging hangt alles af van wat er juist vernietigd wordt.

Zolang er geen uitspraak is van het Hof, is er ook geen reden om de geraamde opbrengst te wijzigen. Er zijn ook geen nieuwe gegevens voorhanden die tot een wijziging van de raming aanleiding zouden geven. De bestaande cijfers worden dan ook meenomen in de begroting.

21.03 Wouter Vermeersch (VB): Herinner u, collega's, de nieuwe regering heeft eigenlijk als het ware de effectentaks van de regering Michel uit de vuilnisbak van het Grondwettelijk Hof gehaald. Minister Van Peteghem kreeg bij zijn aantreden de ondankbare taak van de onderhandelaars om die effectentaks in zeven haasten op te lappen tot iets wat min of meer de juridische toets zou doorstaan.

Voor de haast om een extra belasting te kunnen innen was belangrijk, belangrijker alvast dan een grondige voorbereiding. Laat ons eerlijk zijn, gezien de snelheid waarmee dat voorstel toen door het Parlement is gejaagd, kan men moeilijk spreken van een ernstige en grondige voorbereiding. We hebben dat toen ook uitvoerig besproken in deze commissie. Het heeft bij ons toen alvast weinig vertrouwen geschept.

Het resultaat is er ook naar. Vandaag ligt die taks al opnieuw voor het Grondwettelijk Hof. Laat ons duidelijk zijn, fiscale onzekerheid is iets wat we in deze harde economische tijden, tijdens deze relance, allesbehalve nodig hebben.

We zullen natuurlijk het wedervaren van deze nieuwe belasting op de voet blijven volgen. Ik stel ook vast, mijnheer de minister, dat u de raming van ongeveer 400 miljoen euro blijft behouden: dit jaar net iets minder dan 400 miljoen euro, volgend jaar – op kruissnelheid – 430 miljoen euro.

Wij hadden weinig vertrouwen in deze taks in het begin van dit jaar, en nu hij opnieuw voor het Grondwettelijk Hof ligt, is ons vertrouwen erin uiteraard verder afgenomen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

22 Vraag van Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "De bijbetaling van belastingen na een periode van tijdelijke werkloosheid" (55020197C)

22 Question de Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Les suppléments d'impôt à payer après une période de chômage temporaire" (55020197C)

22.01 Wouter Vermeersch (VB): *In de Franstalige krant La Libre verscheen de krantenkop: "Chômage temporaire corona: des suppléments d'impôt de 540 millions à... 1,6 milliard d'euros pour le contribuable belge" – "Tijdelijke werkloosheid corona: belastingtoeslagen van 540 miljoen tot... 1,6 miljard euro voor de Belgische belastingbetaler".*

Uiteraard is de bedrijfsvoorheffing slechts een voorafname op de uiteindelijk te betalen belasting. Echter, in april 2021 ontkrachtte de minister in het parlement de berichten in de media dat belastingplichtigen geconfronteerd zullen worden met een belastingsupplement van ongeveer 1.000 tot 1.500 euro:

"Die stelling is niet correct en moet ook grondig worden genuanceerd. Dat is ook wat ik vorige week in de plenaire vergadering heb gezegd en het wordt gesteund door de berekening van de sociale secretariaten (...) Ik ben in elk geval van plan om hierover binnenkort samen met mijn administratie proactief te communiceren met het nodige cijfermateriaal."

Meerderheidspartij Vooruit ging nog een stap verder:

"Met Vooruit hebben wij, omdat wij daarover zoveel vragen kregen, zelf heel wat scenario's doorgerekend. Daarbij kwamen wij tot de vaststelling dat zo goed als niemand zal moeten bijbetalen en dat de bijbetalingen door mensen met een hoger loon zeer beperkt zijn."

Indien mogelijk, dan bezorg ik u graag die berekeningen, om ze te laten bevestigen door uw administratie."

(p. 52-53, Integraal verslag met vertaald beknopt verslag van de toespraken dd. 31/03/2021, Commissie Financiën, CRIV 55 COM 433)

La Libre besluit in het artikel dat we vandaag niet langer kunnen uitsluiten dat belastingplichtigen effectief 1.000 tot 1.500 euro moeten nabetalen:

"Si l'on en croit la Cour des comptes, vu les montants en jeu et les contribuables concernés (environ 500.000), on ne peut franchement plus l'exclure." – "Als we het Rekenhof mogen geloven, gezien de bedragen die op het spel staan en de betrokken belastingbetalers (ongeveer 500.000), kunnen we het eerlijk gezegd niet langer uitsluiten."

1. Is de minister bekend met de berekeningen van het Rekenhof en het artikel in La Libre?

En kan de minister de geciteerde cijfers uit La Libre bevestigen of ontkrachten?

2. Blijft de minister bij zijn verklaringen in de plenaire en deze commissie?

3. Eind augustus werden de eerste 475.000 aanslagbiljetten verstuurd.

Beschikt de belastingadministratie ondertussen over concretere cijfers van de belastingtoeslagen?

22.02 Minister **Vincent Van Peteghem**: De berekeningen van het Rekenhof waarnaar in *La Libre* wordt verwezen, zijn berekeningen van de budgettaire impact van een wetsvoorstel dat een afzonderlijke aanslag invoert tegen een tarief van 15 % voor alle uitkeringen voor tijdelijke werkloosheid, zonder beperking in de tijd.

In mei 2020 heeft de regering beslist om de bedrijfsvoorheffing op de wettelijke uitkeringen voor tijdelijke werkloosheid te verlagen van 26,75 % naar 15 %. De regering wou op die manier beletten dat belastingplichtigen met een laag inkomen die voor langere periodes terugvielen op de tijdelijke werkloosheid door het hoge percentage bedrijfsvoorheffing geconfronteerd werden met een aanzienlijke daling van hun netto-inkomen, alhoewel hun uitkering voor tijdelijke werkloosheid bijna even hoog was als hun normale loon. Het teveel aan bedrijfsvoorheffing op hun uitkering tijdelijke werkloosheid zouden ze natuurlijk pas later, naar aanleiding van de vestiging van de aanslag in de personenbelasting, terugkrijgen. De verlaging van de bedrijfsvoorheffing kwam er voor alle wettelijke uitkeringen tijdelijke werkloosheid, ook voor die van belastingplichtigen met een hoger inkomen, omdat de uitkeringsinstellingen niet in staat waren om op korte termijn een regeling met bijvoorbeeld gedifferentieerde percentages te implementeren.

Aan de berekening van de belasting op het inkomen werd er niets gewijzigd. Omdat er minder bedrijfsvoorheffing dan normaal werd ingehouden op de wettelijke uitkering voor tijdelijke werkloosheid, zullen een aantal belastingplichtigen bij een afrekening voor 2020 moeten bijbetalen of minder terugkrijgen dan wanneer de bedrijfsvoorheffing op de uitkeringen voor tijdelijke werkloosheid niet was verlaagd. Zoals ik eerder reeds heb aangegeven in antwoord op vergelijkbare vragen, heeft de administratie de belastingplichtigen op de hoogte gebracht van de eventuele gevolgen van de verminderde bedrijfsvoorheffing op de uiteindelijke belasting, waarbij benadrukt werd dat de laagste inkomens gespaard zouden blijven van een eventuele extra bijdrage omdat zij sowieso weinig tot geen bedrijfsvoorheffing dienden te betalen.

Op de website van de FOD Financiën kan men de veelgestelde vragen over de verminderde bedrijfsvoorheffing bij uitkering tijdelijke werkloosheid terugvinden in de rubriek Particulieren, onder de titel Tijdelijke werkloosheid en belastingen.

Op 20 april 2021 werd ook een persbericht verspreid waarbij verschillende simulaties werden gevoegd, zoals de situatie van alleenstaanden en van kinderen ten laste, zodat de belastingplichtigen konden nagaan welke situatie op hen van toepassing was en hoeveel belastingen zij desgevallend zouden moeten bijbetalen. Bovendien hebben we ook verwezen naar de applicatie Tax-Calc, die belastingplichtigen toelaat om een persoonlijke simulatie te maken.

Het is te vroeg om nu al concrete cijfers te geven over de belastingtoeslagen. Deze gegevens zijn nog niet beschikbaar omdat er nog te weinig dossiers werden ingekohierd. Mijn administratie heeft tot op vandaag dus nog geen beeld van de situatie.

22.03 Wouter Vermeersch (VB): Mijnheer de minister, u fietst rond de hete aardappel door geen bedragen te noemen.

Ik zal dat wel doen. Bij het begin van de crisis werd de voorheffing, onder impuls van de socialisten, tot 15 % verlaagd om de gezinnen wat ademruimte te geven. Er werd beslist om dat niet bevrijdend te maken. Men heeft daardoor een fiscale tijdbom geïnstalleerd, die nu stilaan aan het ontploffen is.

Dit was een maatregel waarvoor trouwens werd gewaarschuwd. Journalist François Mathieu van *La Libre Belgique* heeft zich de afgelopen maanden vastgebeten in het dossier. In augustus kopte de krant "*Chômage temporaire corona: des suppléments d'impôt de 540 millions à... 1,6 milliard d'euros pour le contribuable belge.*"

U hebt dit steeds geminimaliseerd en de berichten in de media afgedaan als incorrect, maar ondertussen wordt duidelijk wat de ware toedracht is. De regeringspartij Vooruit ging zelfs zo ver dat zij de berichten van de eigen vakbond, het ABVV, ontkende.

Hetzelfde met de PS, die de berichten van de FGVB daarover ontkrachtte. Ik heb ook een schriftelijke vraag ingediend om die cijfers aan het Parlement mee te delen, zodat duidelijk wordt wat de werkelijke impact is van die fiscale tijdbom die werd geplaatst.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

23 Vraag van Wouter Vermeersch aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het eerste rapport over een brede fiscale hervorming" (55020224C)

23 Question de Wouter Vermeersch à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le premier rapport relatif à une vaste réforme fiscale" (55020224C)

23.01 Wouter Vermeersch (VB): *In juli 2021 publiceerde de Hoge Raad van Financiën (HRF) het 'eerste rapport betreffende een brede fiscale hervorming'. In dat rapport boog de HRF zich over een aantal voorstellen die het basisscenario kunnen helpen financieren. Dat basisscenario bestaat erin dat enerzijds de belastingvrije som wordt opgetrokken tot het leefloon en de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid (BBSZ) wordt afgeschaft.*

Is de regering van plan om het voorgestelde basisscenario op te nemen in de geplande brede fiscale hervorming?

Het optrekken van de belastingvrije som tot het leefloon heeft een grote impact op de ontvangsten uit de personenbelasting van zowel het federale als het gewestelijke niveau. Dit is een gevolg van de bijzondere financieringswet. De HRF berekent de budgettaire impact op 4 miljard euro in 2021. Besluit het parlement tot de verhoging van de belastingvrije som met de helft van het verschil tussen de belastingvrije som en het leefloon, dan kost die maatregel nog altijd 2 miljard euro. Wat is de grootorde van de budgettaire impact op elk van de drie gewesten? (in miljard euro)

Het rapport van de HRF doet voorstellen tot compenserende maatregelen in de personenbelasting

(schrappen van uitzonderingsregimes, belastingverminderingen en vrijstellingen) en wijst mogelijkheden aan voor de verhoging van belastingen of het invoeren van nieuwe belastingen. Zal de regering echter ook via besparingen de fiscale hervorming financieren?

23.02 Minister **Vincent Van Peteghem**: De afschaffing van de bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid en de verhoging van de belastingvrije som tot het niveau van het leefloon zijn maatregelen die thans het voorwerp uitmaken van verdere reflectie. In een recent rapport van juli 2021 heeft de Hoge Raad de cijfergegevens uit zijn rapport van mei 2020 op mijn verzoek geactualiseerd. Vandaag is het echter te vroeg om met zekerheid te kunnen stellen of en in welke mate beide maatregelen onverkort kunnen worden meegenomen in het kader van de fiscale hervorming.

De budgettaire impact op de Gewesten van een verhoging van de belastingvrije som tot het niveau van het leefloon bedraagt min 538 miljoen euro voor het Vlaamse Gewest, min 237 miljoen euro voor het Waalse Gewest en min 67 miljoen euro voor het Brussels Hoofdstedelijk gewest. Een verhoging van de belastingvrije som met de helft van het verschil tussen de belastingvrije som en het leefloon betekent min 261 miljoen euro voor het Vlaamse Gewest, min 115 miljoen euro voor het Waalse Gewest en min 33 miljoen euro voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

De maatregelen van de fiscale hervorming moeten, rekening houdend met redelijke terugverdieneffecten, in evenwicht zijn. Dat staat in het regeerakkoord en mijn voorstel zal daarop gebaseerd zijn.

23.03 **Wouter Vermeersch** (VB): Mijnheer de minister, de opsomming van de budgettaire impact ging iets te snel om die goed te kunnen interpreteren. Ik zal uw antwoord dus zeker nog eens grondig nalezen in het verslag.

Het rapport van de Hoge Raad wijst vooral op mogelijkheden om belastingen te verhogen of nieuwe belastingen in te voeren. Wat wij daarin missen zijn besparingen om de fiscale hervorming te financieren. Dat blijft dus een open vraag.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

24 **Vraag van Dieter Vanbesien aan Vincent Van Peteghem (VEM Financiën) over "Het behoud van eigen woning omwille van een verhuis naar een GAW of wzc" (55020289C)**

24 **Question de Dieter Vanbesien à Vincent Van Peteghem (VPM Finances) sur "Le maintien de l'habitation propre en raison d'un déménagement vers un GLA ou une MRS" (55020289C)**

24.01 **Dieter Vanbesien** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, in ons land betaalt men belastingen op de huurinkomsten, behalve op het inkomen uit de eigen woning.

Het begrip "eigen woning" wordt in de Bijzondere financieringswet gedefinieerd. Daar wordt bepaald dat een woning ook de eigen woning kan zijn wanneer de eigenaar er niet woont, onder andere wanneer die situatie bestaat om redenen van professionele of sociale aard, tenzij de woning verhuurd wordt aan iemand buiten het gezin van de eigenaar.

Als men de wet letterlijk neemt, lijkt het er dus op dat iemand die vanwege zijn hoge leeftijd of zorgnoden moet verhuizen naar een assistentiewoning of een woon-zorgcentrum, en ondertussen zijn woning verhuurt aan iemand buiten het gezin, belasting moet betalen op die huurinkomsten.

Dat is echter niet het geval, daar de minister van Financiën die deze bepaling invoerde tijdens de parlementaire bespreking verduidelijkte dat de gewijzigde tekst geen gevolgen zou hebben voor mensen die in een huurwoning gaan wonen om professionele of sociale redenen, en dat die mensen voor de wijziging vrijgesteld waren.

Dat staat zo in het verslag van die vergadering. Dat wordt ook bevestigd door een rondzendbrief van de AA Fisc.

Nu meldt iemand die uit noodzaak verhuisde naar een assistentiewoning, en die haar woning verhuurde om de hoge kosten te dekken, dat zij tijdens haar contact met de belastingadministratie verschillende antwoorden kreeg op de vraag of haar huurinkomsten vrijgesteld waren.

Dat hoeft niet te verbazen, daar de verduidelijkingen van de minister ver staan van de letterlijke bewoordingen in de wet. Vandaar de volgende vragen.

Kunt u verduidelijken in welke gevallen de verhuizing naar een woon-zorgcentrum of een assistentiewoning een sociale reden kan uitmaken, en of de huurinkomsten in dat geval sowieso uitgesloten zijn van belasting, ook als de woning niet binnen de familie blijft?

Kunt u meer in het algemeen verduidelijken wat onder het begrip "redenen van sociale aard" valt?

Bent u op de hoogte van de verschillende interpretaties van het begrip "eigen woning" die bestaan binnen uw administratie? Is er sprake van een gelijkaardige onenigheid in de rechtspraak?

Hoe plant u meer rechtszekerheid te creëren ter zake?

Zult u bijkomende initiatieven treffen om die rechtszekerheid in dezen te verbeteren en uw administratie hiervan op de hoogte te brengen? Zo ja, welke maatregelen overweegt u?

Tot slot, kan een bijkomende verduidelijking inzake deze situatie in de belastingbrief een dergelijke maatregel zijn?

24.02 Minister **Vincent Van Peteghem**: De eigen woning is de woning die de belastingplichtige in principe zelf betreft. De wetgever heeft echter in bepaalde uitzonderingen voorzien, waarbij een woning als eigen woning kan worden aangemerkt, hoewel de belastingplichtige ze niet zelf betreft. Dat is onder andere het geval voor een woning die de belastingplichtige, omwille van sociale redenen zoals de grote afstand tussen de woonplaats en de plaats waar de kinderen studeren of de partner werkt, de behoefte van huisvesting van de gezinsleden, ouderdom, ziekte enzovoort, niet zelf betreft.

Wanneer een belastingplichtige de woning niet meer zelf betreft, omdat men door zorgnoden is verhuisd naar een assistentiewoning of een woon-zorgcentrum, dan gaat het in normale omstandigheden om een woning die men niet zelf betreft omwille van sociale redenen.

Zoals wordt uitgelegd in rondzendbrief nr.6 van 2015 kan in een dergelijke situatie de woning, ondanks verhuring, toch als de eigen woning worden aangemerkt. Het onroerend inkomen is in dat geval vrijgesteld.

De rondzendbrief behandelt deze situatie zelfs als voorbeeld en is ook consulteerbaar op de website Fisocnetplus.

Mijn administratie is niet op de hoogte van de verschillende toepassingen van dit principe, noch van onenigheid hierover binnen de rechtspraak. Gelet op het voorgaande blijkt dat er geen grote rechtsonzekerheid bestaat. Desalniettemin zal ik samen met mijn administratie bekijken of bijkomende initiatieven noodzakelijk zijn.

24.03 **Dieter Vanbesien** (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, ik dank u voor het antwoord. Ik hoop dat we de situatie inderdaad kunnen verduidelijken. We zullen de persoon die ons heeft gecontacteerd geruststellen.

Het is wel zo dat de tekst die in de rondzendbrief staat en de interpretatie die u nu geeft, afwijkt van de letterlijke tekst in de wet. Die wet aanpassen zal niet zo eenvoudig zijn, want het gaat over de bijzondere financieringswet. Dat is geen wet die we zomaar kunnen aanpassen.

Laat ons er ondertussen voor zorgen dat zowel de mensen als de medewerkers van de administratie duidelijk van deze interpretatie op de hoogte zijn.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.00 uur.
La réunion publique de commission est levée à 17 h 00.*

